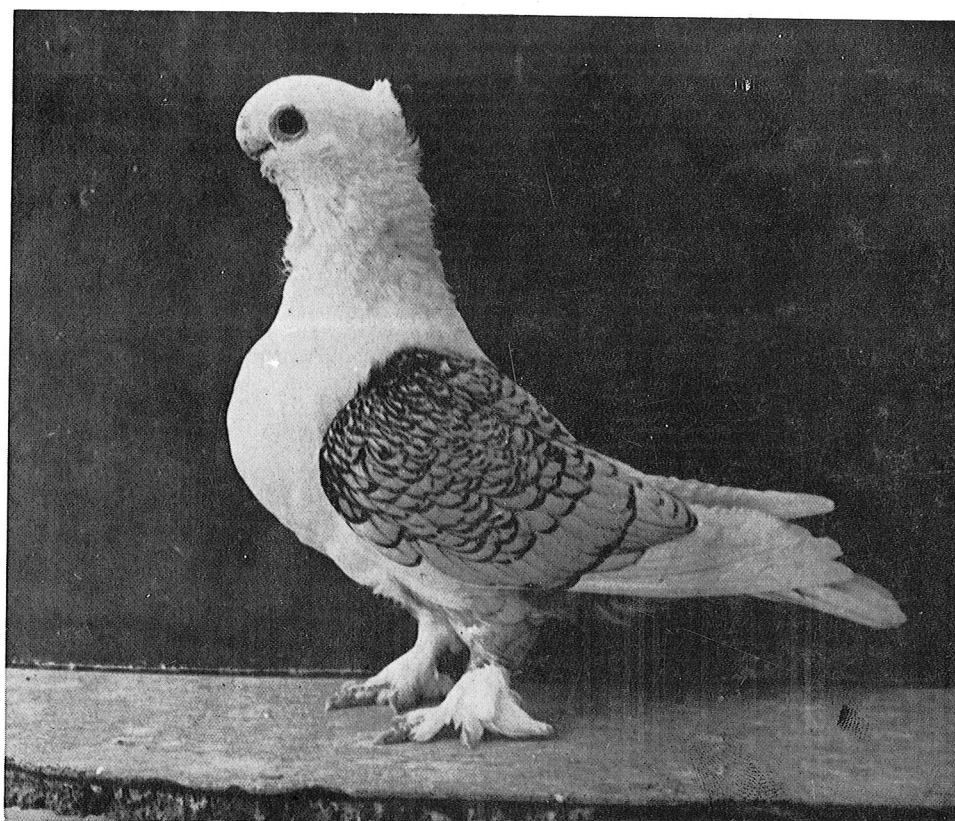




# COLOMBI CULTURE

**Bulletin  
de la  
Société  
Nationale  
de  
Colombiculture**



Blondinette à M. KEMPENEERF

**N° 32 - OCTOBRE 1983**

**BULLETIN TRIMESTRIEL**

# COLOMBICULTURE

Bulletin N° 32  
Octobre 1983

PRÉSIDENT :  
Roger GUILLEMOT  
50, avenue de l'Est, 94100 Saint-Maur

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL :  
Claude SIMON  
84, rue A.-Briand  
Offemont, 90300 Valdoie

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ADJOINT :  
Richard JAUNEAU  
« Le Frottier »  
La Chapelle-Montmartin  
41320 Mennetou-sur-Cher

TRÉSORIER :  
Georges TANCHOU  
76, rue Alexandre-Ribot  
59510 Hem

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :  
Claude SIMON

RÉDACTION :  
Christian RAOUST  
37, rue Joseph-Marignac  
Saint Martin du Touch, 31300 Toulouse  
Bernard COUDEN  
Rue Louis Ganne-Ricros  
03410 Domérat  
Mme J. FRANCQUEVILLE  
19, rue du Moulin  
Abbécourt, 02300 Chauny

## SOMMAIRE

Les Cravatés orientaux . . . . .	2 couv.
Mondains d'ici et d'ailleurs . . . . .	2
Le Boulant Granadino . . . . .	5
Suivi de l'évolution des races par la photographie . . . . .	6
Le Romain, pigeon français ? . . . . .	8
A propos du jugement du T.N.B. . . . .	10
Les pigeons espagnols en France . . . . .	10
Chronique vétérinaire . . . . .	11
Questions - Réponses . . . . .	11
Budapest 1982 . . . . .	13
Championnats de France . . . . .	13
Palmarès des expositions . . . . .	15
Attribution des Prix S.N.C. . . . .	15
Calendrier des prochaines expositions . . . . .	16

## Les Cravatés Orientaux

par Joël DULOUT,  
Président de l'Oriental Club de France.

Ce sont de bien jolis pigeons car tout est gracieux chez eux : leurs formes, leurs allures, les riches couleurs de leur plumage.

Ils sont surtout ravissants lorsqu'ils volent, car ils étalent alors leurs rémiges primaires, dont la couleur tranche superbement avec le reste du plumage, et surtout lorsque, chez certains, la queue s'étale pour montrer un éventail des plus variés, et du meilleur goût.

Lorsqu'on leur jette à manger et qu'ils se groupent pour prendre la nourriture, ils constituent un ensemble d'un effet superbe. On dirait un magnifique parterre de fleurs. Si la culture des fleurs a quelque charme, l'élevage des Cravatés Orientaux a beaucoup plus d'attrait, car suivant le changement de position, c'est une nouvelle fleur qui apparaît vivante. Et si on peut les laisser voler dans un jardin, ils le remplissent de vie par leurs roucoulements et leurs gentilles petites manières.

On est bien récompensé des soins qu'on leur donne par les familiarités qu'ils vous prodiguent, venant jusqu'à voler sur vos épaules et prendre la nourriture dans la main. Ils sont très gentils et vifs, aimables pour leur compagne, soigneux pour leur progéniture, qui s'élève assez facilement. Aussi sont-ils appréciés des vrais amateurs.

Les Cravatés Orientaux sont originaires de l'Asie Mineure, et c'est dans la ville de Smyrne que l'on trouve les plus beaux Blondinettes et Satinettes qui sont, du reste, l'objet d'un élevage spécial.

On les nourrit dans le pays avec du petit maïs, du dari et chènevis mais le dari forme la nourriture principale.

Comme dessert seulement, du millet blanc dit de Bordeaux et colza ou navette. Ils en sont friands au point qu'ils ne mangeraient que cela. Bloc-sel, coquille d'huître et soufre à discrétion.

Présentation de la nourriture : ils préfèrent manger sur le sol. A cet effet, mettre une mince couche de graines dans des mangeoires plates car le léger choc du bec sur une matière résistante évite la croissance exagérée des mandibules.

Il est superflu d'ajouter que la réussite de l'élevage de ces jolis pigeons exige une propreté et une hygiène parfaite de la volière, mais ceci est valable pour toutes les races même les moins fragiles.

Il existe six variétés de Cravatés Orientaux :

- 1) Le Blondinette,
- 2) Le Satinette,
- 3) Le Turbitéen,
- 4) Le Vizor,
- 5) Le Domino,
- 6) L'Anatolie.

Les quatre premiers sont pattus, les deux derniers à pattes lisses.



### DESCRIPTION

(Caractères communs à tous les Cravatés Orientaux)

**Ensemble, taille et port.** — Dans son ensemble un pigeon court et large, plus il est large de poitrine plus il est court à l'arrière, plus il est estimé. Il a la pose droite, active et fière ; la tête rejetée en arrière, ce qui lui donne un air hautain. Longueur de la pointe du bec à l'extrémité de la queue lorsque le pigeon est étendu 30 à 32 cm.

**Tête.** — Aussi ronde et grosse que possible, le front large et très haut, ornée d'une petite huppe pointue qui doit dépasser le sommet de la tête, sauf chez L'Anatolie qui a toujours la tête lisse.

**Bec.** — Large, épais, très court et crochu, comme chez le perroquet, garni de fortes caroncules nasales blanches. La couleur du bec se rapporte à la couleur de la tête. Chez le Blondinette et le Turbitéen couleur corne foncée ou claire suivant le coloris du plumage. Blanc rosé chez le Satinette.

**Yeux.** — Saillants, grands, entourés d'un filet de chair fin, jaunâtre, et placés, le plus possible, au centre de la tête, et sur la même ligne que le milieu du bec. Couleur brun-noir chez le Satinette et le Turbitéen, rouge-orangé chez les autres variétés.

**Cou.** — Court, assez gros, légèrement recourbé vers l'arrière.

**Fanon ou lobe.** — Espèce de gorgerette partant du milieu du dessous du bec, pour finir au commencement de la cravate ; cette espèce de gorgerette est recouverte de petites plumes fines ; elle doit être mince et profonde, avec un pli de chaque côté.

**Cravate ou jabot.** — Commence de chaque côté du milieu du fanon, en formant deux rangées de plumes poussant en sens contraire, descendant le plus bas possible, en formant une rose épanouie, et s'étalant admirablement sur une poitrine large et bombée.

**Huppe.** — La huppe doit être fine et se terminer en pointe, elle doit dépasser le sommet de la tête. C'est en effet charmant de voir ces jolis pigeons avec une huppe haute et bien pointue, qu'ils portent fièrement. Les Cravatés Orientaux peuvent être aussi à tête lisse, ils sont d'une grande utilité en élevage pour améliorer les sujets ayant la huppe trop fournie ou formant coquille.

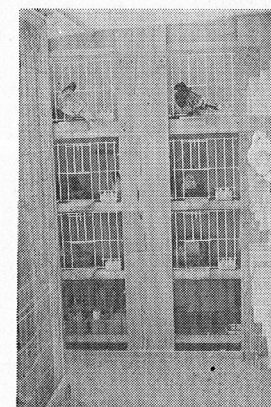
**Poitrine.** — Large et bombée.

**Dos.** — Large aux épaules, légèrement voûté, allant en s'amincissant graduellement jusqu'à la queue.

**Ailes.** — Assez courtes, bien serrées au corps, se reposant sur la queue sans se croiser.

**Queue.** — Courte et étroite.

**Pattes.** — Les pattes des Blondinettes, Satinettes, Turbitéens et Vizors doivent être garnies de fines plumes, celles-ci ne doivent pas être trop courtes, et doivent bien cacher les doigts du pigeon, elles doivent aussi former des manchettes bouffantes, c'est-à-dire dépasser l'articulation tibio-tarsienne.



Volière de M. KEMPENEERF



Reproducteurs à M. KEMPENEERF

### LE BLONDINETTE

(Pour les caractères descriptifs, voir description.)

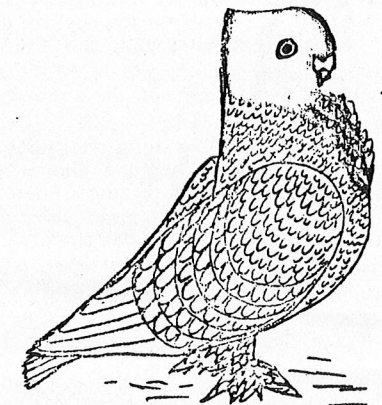
Nous le croyons issu du Satinette. Il en existe quatre variétés principales, la variété à corps coloré et à manteau ou ailes maillées ; la même avec les ailes lisérées ; la variété lacée, qui a la tête colorée et le reste du plumage blanc liséré, y compris la queue ; et la variété à manteau uni avec les ailes barrées.

La couleur du bec en rapport avec celle du plumage, l'œil est rouge-orangé.

**Variétés. — Les maillées.** — On en rencontre de toutes couleurs, le fond du plumage est bleu, noir, rouge, jaune ou brun, avec les ailes maillées de deux et même trois couleurs, l'extrémité du bouclier est marquée en triangle, ou en V, certains disent en forme de « pointe de flèche ».

Le vol est de couleur plus foncée que celle formant le fond du plumage, les plumes qui le composent sont munies, à leur extrémité, d'une tache ronde, blanche en forme de lune, dit « Vol perlé ». De même la queue plus foncée et porte vers l'extrémité la tache ronde blanche, souvent entourée d'un ongle coloré, qui forme, lorsque la queue est étalée, ce qu'on appelle le « Miroir ». La tache doit être moyenne, ni trop grande ni trop peu marquée, elle doit avoir à peu près la grandeur d'une pièce de un franc.

**Les lisérés.** — Tout le corps est coloré, sauf le manteau ou bouclier blanc ou de couleur pâle avec chaque plume entourée d'un filet coloré assez étroit de la même couleur que le corps. Le dessin liséré ne doit comporter que le manteau, mais bien souvent il empiète sur la nuque et légèrement sur la poitrine et le ventre. Les grandes rémiges ainsi que les plumes de la queue doivent présenter le miroir. La couleur de la queue identique à celle du corps.



Blondinette lacé

**Les lacés.** — Ont la tête colorée et le reste du plumage, y compris les ailes et la queue, entièrement blanc, lacé de couleur soit noire ou brune. L'arête des plumes est aussi colorée. La variété dite lacée n'existe qu'en noir ou en brun.

**Les unicolores.** — Sont barrés de blanc sur les ailes, et le vol ainsi que la queue sont munis de la tache blanche caractéristique. La barre des ailes est souvent bordée de noir et même de roux, qu'il ne faut pas considérer comme défaut.

### COULEURS DU BLONDINETTE

#### 1.) Variété bleue :

- a) Bleu unicolore barré blanc,
- b) Argenté unicolore barré blanc,
- c) Maillé bleu,
- d) Maillé argenté.

Tous avec queue à miroir.

#### 2.) Variété brune et jaune :

- a) Maillé brun,
  - b) Maillé jaune,
- Ces deux variétés avec queue à miroir.
- c) Liséré brun,
  - d) Liséré jaune.
- Ces deux variétés avec queue lisérée dite lacée.

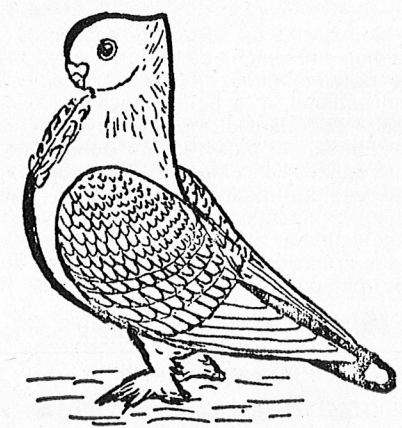
#### 3.) Variété noire :

- a) Lacée noire,
  - b) Lacée dun.
- Ces deux variétés avec queue lisérée dite lacée.

### LE SATINETTE

(Pour les caractères descriptifs, voir description.)

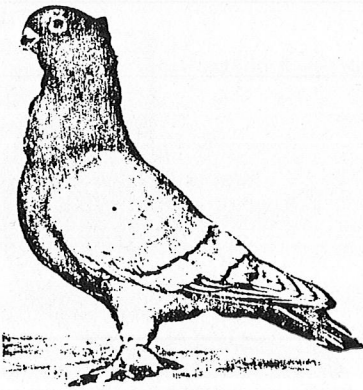
C'est incontestablement le plus joli de la tribu des Cravatés. Le fond du plumage, étant blanc pur avec seulement le bouclier et la queue colorés, produit un contraste très attrayant.



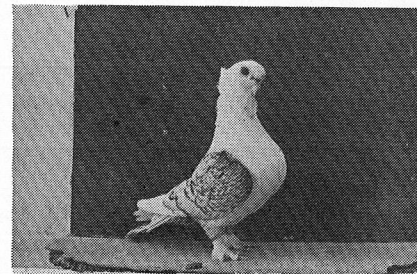
Satinette liséré



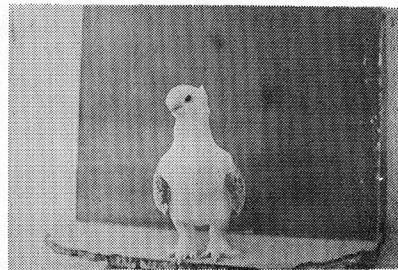
Les formes sont celles du Blondinette. La queue est de couleur avec la tache blanche entourée d'un ourlet coloré. Certains ont la queue blanche lisérée de couleur, sans doute par suite d'un croisement avec le Blondinette lacé. Le bec est blanc rosé et l'œil est brun noir, œil de vesce. Il y en a trois variétés.



Blondinette bleu unicolore à barres blanches



Satinette à M. KEMPENEERF



Satinette à M. KEMPENEERF

## COULEURS DU SATINETTE

- 1.) **Variété bleue :**
  - a) Bleu unicolore barré blanc (**Bluette**),
  - b) Argenté unicolore barré blanc (**Silverette**),
  - c) Maillé bleu,
  - d) Maillé argenté.

Les quatre variétés ci-dessus avec la queue à miroir. La rouille dans la couleur est un défaut.
- 2.) **Variété brune et jaune :**
  - a) Maillé brun (**Brunette**),
  - b) Maillé jaune (**Sulphurette**).

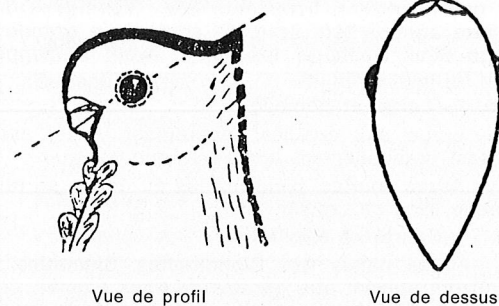
Les deux variétés ci-dessus avec la queue à miroir, plus ou moins bleutée. Le fond du plumage du corps doit être blanc pur.
- 3.) **Variété noire :**
  - a) Lacée noire,
  - b) Lacée dun.

Ces deux variétés avec queue lisérée dite lacée.

Le fond du plumage blanc pur, et le laçage du manteau bien marqué. Plus le contraste sera grand, plus le pigeon aura de valeur.

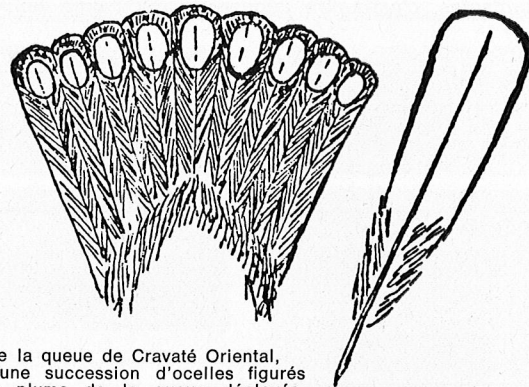
Il n'y a pas encore de Satinettes brunes ou jaunes lacées.

Tête de Cravaté Oriental



Vue de profil

Vue de dessus



Miroir de la queue de Cravaté Oriental, formé par une succession d'ocelles figurés sur chaque plume de la queue déployée.

Plume de la queue de Cravaté Oriental (variété dite lacée). Plume entièrement blanche, bordée de couleur noire ou brune. L'arête de la plume est également colorée.

## Mondains d'ici et d'ailleurs

Parlez de Mondain à un éleveur français de pigeons, et vous suscitez immédiatement dans son esprit, même s'il n'a chez lui que des Modènes ou des Bouvreuils, l'image de notre Mondain national, à la poitrine avantageuse, à la petite tête, au plumage abondant et mou. Ceci n'est que la version française du Mondain la plus récente puisqu'elle n'a qu'une cinquantaine d'années d'existence. C'est un sens restreint du terme qui englobe beaucoup de races dont certaines n'existent plus, de petits, moyens ou gros pigeons aux formes, aux couleurs et aux nationalités diverses.

Rappelons les précisions données par le livre des standards des races de pigeons édité en 1933 par le Pigeon Club Français, ancêtre de la S.N.C. On y trouve des références précises à des écrivains ou à des auteurs d'ouvrages avicoles.

### AVANT-PROPOS

« **BUFFON (1750).** — Le Mondain (*Colomba admista*) est cité comme étant très prolifique. Ces pigeons ont des petits presque tous les mois de l'année, pourvu qu'ils soient en

petit nombre dans la même volière, ils sont en état de produire à huit ou neuf mois d'âge, mais ils ne sont en pleine ponte qu'à la troisième année. Cette pleine ponte dure jusqu'à six ou sept ans, après quoi le nombre des pontes diminue, quoiqu'il y en ait qui pondent encore à l'âge de douze ans. L'attachement de la femelle à ses œufs est si grand et si constant, qu'on en a vu souffrir les incommodes les plus grandes et les douleurs les plus cruelles, plutôt que de les quitter.

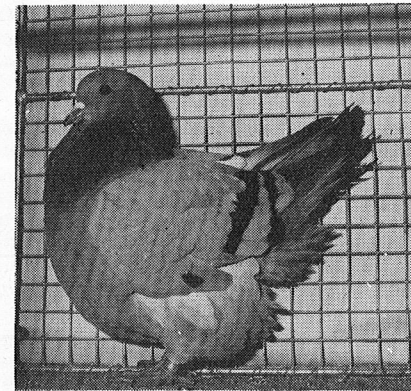
Une femelle entre autres, dont les pattes gelèrent et tombèrent, et qui, malgré cette souffrance et cette perte des membres, continua sa couvée jusqu'à ce que ses petits fussent éclos. Ses pattes avaient été gelées parce que son panier était tout près de la fenêtre de la volière. On peut réduire à trois les variétés des pigeons Mondains, d'après la taille, et toutes ont pour caractère commun un filet rouge autour des yeux. Les gros Mondains sont des oiseaux lourds et sont moins féconds.

**BOITARD et CORBIÉ (1824).** — Les Mondains doivent leur

origine à la confusion de toutes les races abandonnées à elles-mêmes. Ils ont quelquefois un filet autour des yeux, quelquefois ce filet manque, tantôt ils sont chaussés, c'est-à-dire qu'ils ont des plumes sur les tarses jusqu'à la naissance des doigts, sans en avoir sur cette dernière partie ; tantôt ils sont à pattes lisses. Quant au plumage, il affecte toutes les couleurs. En compensation, ce qu'ils perdent du côté de la beauté et de la pureté, ils le gagnent du côté de la fécondité. Aussi, les personnes qui tiennent plus à l'intérêt qu'à la beauté, les gourmands surtout, les estiment beaucoup, à cause de la quantité de pigeonneaux qu'ils produisent chaque année.

Il en existe trois variétés : le gros, le moyen et le petit. Le moyen est le plus prolifique.

**BREHM (1860).** — Les Mondains sont gros, étoffés, bien faits, robustes, très féconds et faciles à nourrir. Leur plumage offre toutes les nuances possibles et leurs dimensions sont variables. On les divise en trois groupes suivant la taille.



Mondain bleu  
Champion de France à Limoges 1981  
Propriétaire : CAZES Photo : EBNER

**GAYOT (1876)** dit qu'à caractériser le Mondain, il éprouve un sérieux embarras. On l'a défini (M. de la Blanchère, si je me souviens) le grand pandémonium de la race pigeon. Qu'est-ce ?

Ce groupe aux branches multiples, tribu importante de l'espèce, serait issu de tous les autres ? En ressemblant à tous par l'ensemble et à chacun par un petit côté, tantôt plus à ceux-ci, tantôt davantage à ceux-là, il n'en rappellerait ni spécialement, ni spécifiquement aucun. Sorte de Protée, quant au plumage, il va au gré du hasard d'une robe à une autre et parmi les siens naissent, s'étalent toutes les nuances imaginables. A qui, à quoi, auquel le comparer, a-t-il quelque part seulement dans le lointain un analogue ? Ma foi, oui, j'en rencontre deux : par l'absence de tout caractère propre, il me rappelle le chien de rue ou le chat de gouttière. Le Mondain est large, étoffé, de belle apparence, robuste, très fécond ; c'est le Durham du genre par la puissance d'assimilation qui est en lui, mais bien moins que cet autre, il est exigeant. En effet, son plus grand mérite est en ceci : facile à nourrir et bon utilisateur de la nourriture.

**GOBIN (1878).** — Ne nous apprend rien de nouveau. Le Mondain est caractérisé, dit-il, par un filet rouge autour des yeux, et sa taille varie de la grosseur d'une petite poule à celle d'un merle.

**LA PERRE DE ROO (1883).** — Pas de description des Mondains.

**DE BOEVE (1894).** — Dans cet ouvrage, M. H. Crignon, de Paris, donne une bonne description des Mondains. Il les divise en trois catégories : 1° la variété huppée ou capée ; 2° la variété à pattes lisses ; 3° la variété pattue, dont les tarses seuls doivent être chaussés et les doigts des pattes dépourvus de plumes, ce que beaucoup d'amateurs appellent « bottés ».

Il y en a de toutes nuances, mais les plus recherchés sont les bariolés, c'est-à-dire ceux dont le plumage est formé de plusieurs couleurs.

La tête est grosse ; l'œil est orangé, citronné, ou de vesce, suivant la nuance du plumage, mais jamais perlé ; il est entouré d'une membrane rouge peu développée ; le cou est gros, très large à la base ; la poitrine est large et bombée, ayant 0,10 m de largeur ; le dos est large, de 12 à 13 cm entre les épaules ; les ailes doivent être portées au niveau de la queue sans jamais traîner, et leur envergure est de 90 à 92 cm. Le beau Mondain, de grosse race, doit avoir le corps relativement court. Poids des mâles : 850 grammes ; celui des femelles : 830 grammes. Les jeunes pèsent environ 130 grammes à trois jours et 450 à 500 grammes à trois semaines ; ils atteignent souvent le poids de 800 grammes à six semaines.

**Rémy SAINT-LOUP (1895).** — Les aviculteurs ont réuni, sous le nom de pigeons Mondains, des oiseaux de toutes les dimensions et de tous les plumages sans tenir compte de la présence ou de l'absence des plumes sur les pattes. Il s'agit là d'un ensemble de variétés qui ont été sélectionnées par des spécialistes en vue d'obtenir des pigeons précoces, pondant beaucoup et s'élevant facilement, sans préoccupation de fixer une race.

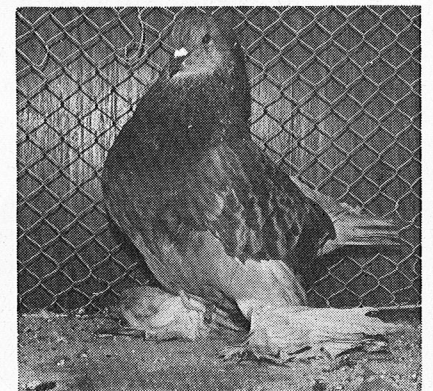
**H. CORNEVIN (1895).** — Le Mondain est vraisemblablement le résultat du croisement du biset avec diverses races, aussi la race n'est-elle pas nettement caractérisée.

**P. MÉGNIN (1898).** — Reproduit la description de M. Grignon et donne le dessin d'un Mondain bleu à vol blanc.

**H. BLANCHON (1899).** — Nomme le Gros Mondain le Fave-rolles des pigeons. En effet, ajoute-t-il, les Mondains proviennent de croisements anciens et modernes et ont été sélectionnés sans tenir compte de l'unité du type, en vue seulement d'obtenir des pigeons prolifiques.

**C. DE LAMARCHE (1906).** — Il y en a de toutes couleurs, mais la variété rouge et blanc est la préférée.

**Docteur F. LOUART (1906)** (Bulletin des Amis du Pigeon). — L'auteur donne une description exacte du gros Mondain qui doit être très gros, très court et très large de poitrail. Il en décrit deux variétés : 1° à pattes lisses ; 2° à pattes emplumées. Pour la première fois, le Standard du gros Mondain y est nettement établi.



Romagnol  
P.H. à Juan-les-Pins  
Propriétaire : GUILLEMOT Photo : EBNER

### CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

Il existe, en réalité, deux catégories de Mondains : 1° ceux à pattes lisses ; 2° ceux à pattes emplumées. La première variété est à préconiser, n'offrant pas les inconvénients de la deuxième, dont les pieds emplumés sont peu pratiques pour l'élevage intensif dans une ferme. Il est, en effet, impossible au métayer de soigner les éventails aux pattes de pigeons, ni de remettre dans le nid les œufs ou les jeunes que ces palettes entraînent à la sortie ou à la rentrée des reproducteurs.

Depuis quelques années, des éleveurs parisiens ont importé des Mondains d'Italie, appelés, dans leur pays, Romagnols. Ces Mondains sont très pattus, les plumes se prolongeant sur les doigts ; ils sont exposés comme Mondains français. Ils ont du reste absolument les caractères de nos Mondains, mais s'acclimatent mal.

Les Romagnols sont très larges de poitrine, courts d'ailes et de queue ; ils ont le tour des yeux très peu charnu et le bec grêle, qualités essentielles d'un Mondain. Ils furent très utiles pour croiser nos Mondains français, et servirent à créer le type actuel qui n'a plus rien de commun avec les Romains et Montauban qu'on exposait autrefois sous le nom de Mondains.

Les Mondains sont d'excellents reproducteurs, quoiqu'ils demandent assez de soins. Les jeunes poussent vite et forment un rôti appréciable. Cette race est très familière et s'accommode de toutes les nourritures ; elle est surtout cultivée à Paris et dans les environs. »



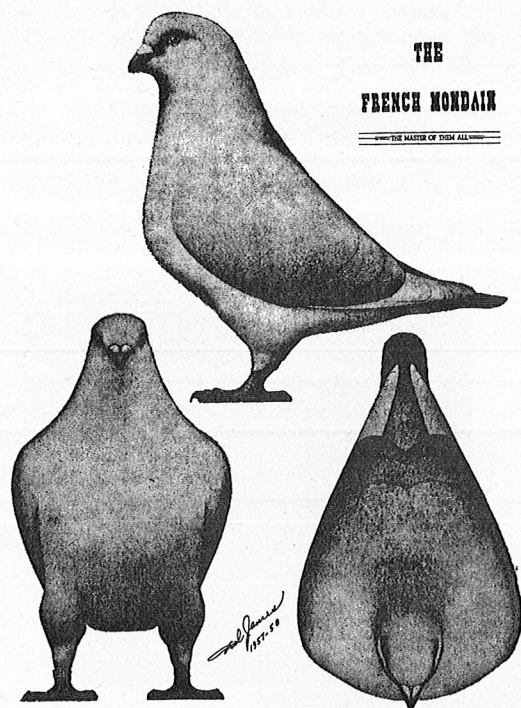
L'impression d'ensemble laissée par ce texte est d'abord la diversité des pigeons désignés par le terme « Mondain », à tel point que Gayot a pu les comparer au « chat de gouttière ». Gros, moyens, petits, pattus ou non, huppés ou non, de toutes couleurs, ces Mondains avaient cependant un point commun que presque tous les auteurs leur reconnaissent : ils étaient prolifiques et bons éleveurs. Soit dit en passant, nos Mondains actuels sont en général bons



éleveurs mais peut-on encore dire que les plus gros d'entre eux sont prolifiques ? La petitesse des pattes des sujets les mieux typés leur permet-elle de bien couvrir ?

Nous avons vu que le Mondain français actuel était issu du croisement de Mondains existant en France et de Romagnols, gros Mondains italiens fortement pattus. C'est la raison pour laquelle beaucoup de nos Mondains ont des plumes aux pattes.

Notre Mondain n'est donc qu'une branche d'une très grande famille de pigeons. Il n'a plus qu'une très lointaine parenté avec d'autres Mondains étrangers qui ont pris des noms différents, ont été l'objet de croisements, et dont la sélection a été orientée suivant les goûts et les habitudes des pays qui les ont formés.



Fontaine, dans le livre « Les races de pigeons et leur élevage - 1922 », suit les traces des Mondains dans les races suivantes :

**Le Montauban**, issu de gros Mondains coquillés qu'on trouvait partout autrefois dans le Tarn-et-Garonne.

**Le Pattu limousin**, très gros, très long, haut sur jambes, fortement pattu, bicolor. C'est une variété de Mondain qui semble avoir disparu.

**Le Norvégien** dont Aldrovandi, vers 1600, disait qu'il était le plus grand pigeon du monde. On le trouvait dans les régions qui forment la Belgique actuellement. Il avait la forme d'un Mondain, était pattu, huppé et blanc.

**Le Piacentino**, appelé encore Mondain de Plaisance. C'est un Mondain italien, assez long, blanc aux yeux de vesce, légèrement botté au début du siècle mais à pattes lisses maintenant. Il est à noter que le standard en usage le fait descendre du Romain.

**Le Romagnol** est un Mondain italien très proche du Mondain français des années 20 : poitrine très large, ailes et queue courtes. Il en existait à pattes lisses et à pattes très emplumées.

**Le Sottobanca**. Encore un Mondain italien au corps court, à pattes lisses et à huppe.

**Les Cauchois** ou Mondains de Caux ou encore maillés de Caux.

D'après Fontaine, ils ne devaient pas être désignés plutôt « Mondains » que « maillés » mais plutôt « Cauchois ». Ils apparaissent comme le résultat de croisements entre Mondains et Boulants. Mégnin (1898), fut le premier Français à désigner la race sous le nom de Mondains de Caux.

Pour le **Renaïen**, originaire de la ville de Renaix (Belgique), Fontaine dit qu'il provient du croisement du Boulant Gantois Dominicain à pattes lisses avec un Piacentino.

**Le Mondain picard**. A part la huppe, Fontaine lui reconnaît une grande ressemblance avec le Carneau et affirme qu'il est le produit d'un Carneau avec un pigeon huppé genre Biset.

**Le Mondain de Kairouan**. On le rencontrait en Tunisie, pays placé sous le protectorat français. Il était botté et ressemblait beaucoup aux gros Mondains français.

Le livre des standards cité ci-dessus appelle **le Gier**, « **Mondain de Gier** ». Il en existait déjà 5 variétés au début du siècle alors que le Gier n'était encore qu'un pigeon de ferme. Il est qualifié de « Mondain » bien que, d'après l'auteur, il y ait eu des voyageurs et des Bagadais français. dans ses ascendants.

**Le Manotte**, disparu maintenant, est également cité. Il avait la forme d'un Mondain, dit le standard, et il était plus fort qu'un Biset. Ce gros pigeon huppé aurait été issu du croisement d'un Mondain huppé avec le Biset. Le Pas-de-Calais était son aire d'origine. Ses jeunes étaient achetés par des marchands de volailles ou « coquonniers » et revendus en Angleterre.

**Le Mondain du Nord**. C'est l'appellation donnée par les éleveurs du Midi et de l'Ouest à notre Carneau, dit Fontaine. Mondain du Nord sûrement, si l'on considère qu'il a dû être obtenu par le croisement de pigeons Mondains et de Bisets et que son élevage s'est longtemps cantonné dans les arrondissements de Lille, Douai, Cambrai, Valenciennes, Avesnes, Béthune et Arras et qu'il s'est ensuite étendu en Belgique dans la région de Tournai, Courtrai, Audenarde.

D'après Levi, le Mondain est italien et français d'origine. On l'appelle « Mondain » car c'est un pigeon qui vit au sol plutôt qu'il ne vole ou se perche. C'est d'ailleurs pour cette raison que Buffon appela les Romains « pigeons mondains ».

Lorsque les premières importations de Mondains aux U.S.A. eurent lieu, au début de ce siècle, il y eut une grande confusion dans les appellations des diverses races, qui ne furent pas toujours bien assimilées par les éleveurs américains.

De 1904 à 1917, beaucoup de croisements utilitaires furent réalisés et de 1912 à 1917 n'importe quel pigeon blanc, géant ou petit, était appelé King blanc, Mondain suisse blanc, Carneau blanc suivant le goût du propriétaire, bien qu'il y eut une grande similarité entre ces races. Elles sont donc le résultat d'un mélange de races.

De ce « creuset » sont issues deux races remarquables : le Mondain suisse blanc et le French Mondain... américain. Il est assez curieux que ce dernier soit encore qualifié de français (French) alors qu'il est une création américaine n'ayant plus de ressemblance avec notre Mondain français. Curieuse aussi l'appellation « Mondain suisse » pour un pigeon qui n'a pas été conçu dans ce pays ! Le Mondain suisse, made in U.S.A., connu sa première vogue vers 1910. On a longtemps cru qu'il avait été importé de Suisse. Eggleston écrivit en 1915 que les Mondains suisses ne venaient pas de Suisse, et qu'ils n'étaient pas différents des autres Mondains tous issus de croisements. Hasard le contredit en 1922.

L'ouvrage « Utility pigeons » montre, en 1912, des photos de Mondains suisses en plusieurs variétés : argenté, écaillé bleu, rouge, avec la tête et le vol blancs ; ces pigeons sont forts, courts, redressés ; ils ont le cou épais, la poitrine large. Ils sont très différents des Mondains suisses élevés plus tard, longs comme des Romains. Beaucoup d'éleveurs s'opposèrent à un raccourcissement de ce pigeon. Les variétés colorées disparurent. Il ne reste plus actuellement que le blanc, gros pigeon de longueur moyenne, au plumage serré.

Le « French Mondain » est assez répandu. « Il a gagné beaucoup d'adeptes depuis que son standard stipule que son corps doit être court, compact, son plumage dur et serré », écrivait Levi, en 1941. Sa tête et son bec sont forts, son cou puissant ; son port est oblique. Il n'a pas de ressemblance avec notre Mondain actuel, c'est une race américaine issue de quelques importations du début du siècle.

**Le Huppé américain géant** (Giant American Crest) fut créé vers 1940. Il a la même origine que le French Mondain ; il est issu de quelques sujets ayant une huppe, qui firent souche à part.

**Le Mondain bijou** (Jewel Mondain) est issu de Mondains suisses, italiens et de French Mondains.

On trouve, dans l'encyclopédie des races de pigeons de Levi sous l'appellation « Mondain » une liste de races ayant eu des Mondains parmi leurs ancêtres :

**Le Mondain indien** issu de Golas indiens, de French Mondains, de Carneaux américains.

**Le Mondain Bordench**, pigeon catalan du début du 20<sup>e</sup> siècle, issu de pigeons turcs, de Homers, de Mondains.

**Le Fat Shan**, pigeon chinois issu, vers 1910, de plusieurs croisements de races de rapport.

**Le Pigeon Géant Hongrois**, produit du croisement de pigeons turcs et de Mondains italiens.

**Le Moscat**, pigeon espagnol descendant de pigeons turcs et de Mondains espagnols.

**Le Shack Kee**, produit en Chine vers 1915 avec de gros pigeons importés des U.S.A.

**Le Mondain Espagnol**, issu de Romains espagnols et de Mondains communs.

Même le **Texan** est inclus dans la liste des Mondains, mais il ne faut pas s'y tromper, il n'a pas de ressemblance avec nos Mondains 1983 puisqu'il a été produit à l'aide de French Mondains rouge cendré et de Kings autosexables.

Cette liste quoique longue n'est sûrement pas exhaustive. Elle suffit cependant à montrer que les Mondains ont essaimé dans beaucoup de pays du globe. Du Mondain français et du

## Le Boulant Granadino

par Charles QUIROS,

Le Boulant Granadino est un descendant de l'ancienne race des Boulants et des Laudinos élevés en Andalousie. Les éleveurs de cette région, et en particulier de Grenade, l'ont façonné à leur goût. C'est-à-dire qu'ils lui ont attribué des qualités de vol et de pigeon d'exposition, ce qui le différencie des autres races élevées en Andalousie. Sa taille est légèrement plus grande que les autres races espagnoles (Laudino Sévillano, Riféño, Marchénéro, Gaditano, Valenciano Antiguo et le Colliano). A mon avis, c'est un demi-boulant et non pas un boulant comme l'appellent les éleveurs espagnols.

Il a une poitrine large, avec une boule légèrement pendante, ses pattes sont lisses, sa tête qui est sa principale caractéristique, est grande et forme un carré, son bec et ses morilles fortement développées et légèrement frisées forment un triangle. Sous le bec se trouvent trois verrues qui grossissent avec l'âge. Celle du milieu est nettement plus importante, de la grosseur d'un pois chiche. Lorsque le sujet est jeune, la verrue du dessous du bec est inexistante, ainsi que les deux placées de chaque côté de celui-ci.

Le front avec le bec, le dessus de la tête et la nuque forment un carré. Lorsqu'on regarde le pigeon de face, du dessous de la tête au dessus du bec, il y a 22 mm à 26 mm ; de devant du bec à la nuque il y a de 55 mm à 65 mm. L'œil est grand et rouge, le tour d'œil est épais et rouge, mais varie avec la couleur du plumage, mais ne doit jamais être mûr. La membrane du tour de l'œil est d'environ 11 à 13 mm. Le cou est svelte et raide, et en dessous de la verrue centrale du bec, il y a un fanon qui se fond dans la boule large, légèrement fendue au milieu, pendante et à la base arrondie. La boule ne doit pas être très volumineuse. Dans la partie arrière du cou se forme un léger museau qui lui donne un aspect aérien.

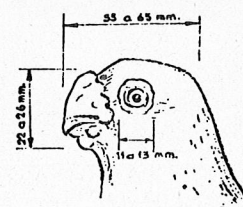


Photo Antonio PENUÉLA, naisseur de ces Boulants Granadino à Grenade (Espagne).

La poitrine est large d'environ 12 cm à 14 cm ; et la longueur du sujet est proportionnée à la largeur, c'est-à-dire de 26 à 28 cm. Le port du Granadino est relevé à l'avant alors que l'arrière est incliné sans toucher le sol. Les ailes sont bien collées au corps et reposent bien sur la queue.

Le plumage est bien serré au corps. Les ailes, larges et uniformes, ont des bords arrondis. Les pattes sont longues et lisses, les doigts sont longs et droits, de couleur rouge légèrement violacée (comme les perdrix). Certains sujets, lorsqu'ils marchent ou lorsqu'ils font la cour aux femelles, font apparaître les muscles de la cuisse, ce qui donne une meilleure image de leur beauté.

Le Granadino, lorsqu'il vole, étale sa queue en forme d'éventail, en faisant une seule ligne avec le corps. C'est un pigeon d'exposition, mais c'est aussi un pigeon de vol que les éleveurs apprécient beaucoup en liberté. C'est un pigeon qui, au moment de prendre son vol, bat des ailes avec force pour pouvoir décoller. En plein vol, il a une posture qui le différencie des autres races espagnoles. C'est ainsi que sa boule est pendante, que sa tête est relevée et la queue légèrement en éventail. Lorsqu'il atterrit, les ailes forment un V. Les éleveurs espagnols disent qu'il fait l'ange. Le

Mondain italien qui seraient la lointaine origine de beaucoup d'entre eux, d'après Levi, il ne reste pas grand-chose dans la plupart des versions énumérées, tant les croisements ont été nombreux et répétés, même si le nom de Mondain subsiste pour les nouvelles races issues de ce brassage.

J. FRANQUEVILLE.

caractère du Granadino est gai, toujours en mouvement. Si une femelle d'un pigeonnier voisin s'égare, elle est vite accostée par un mâle, qui sait très bien s'y prendre pour la ramener à sa case.

Comme dans toutes les races de pigeons espagnols, toutes les couleurs sont admises.

Tous les détails que j'ai donnés sont les caractéristiques du mâle. Les femelles sont légèrement plus petites, et les verrues du dessous du bec, les morilles et le tour d'œil sont nettement moins prononcés. C'est dans la troisième année que les mâles sont les plus beaux. C'est un peu ce qui se produit pour tous les pigeons à caroncules (Bagadais, Polonais, Dragon).

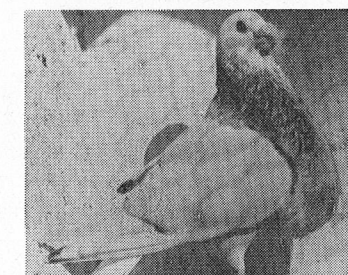
Voici comment la Société de Colombiculture de Grenade

« L'Alhambra » attribue les points au Granadino :

— Forme et taille de la tête et du bec .....	15 points
— Morilles et verrues .....	15 points
— Yeux et tour d'œil .....	15 points
— Largeur, longueur, posture .....	10 points
— Avant .....	10 points
— Pattes et cuisses .....	5 points
— Arrière-train et queue .....	5 points
— Vol .....	15 points
— Plumage .....	5 points
— Caractère .....	5 points

100 points

Comme vous pouvez le constater, près de la moitié des points sont accordés à la tête, au bec, aux morilles, aux verrues et aux yeux. Ce qui veut dire l'importance qu'accordent les éleveurs espagnols à tous ces traits qui font du Granadino un pigeon pas comme les autres. Bien sûr, dans nos expositions, nous ne le voyons pas. Pourtant les 9 et 10 avril 1983, il y avait 8 sujets présentés à l'Exposition internationale de Rhône-Elevage, à Pusignan. Ces sujets n'ont pas pu être jugés faute de standard. Il me semble qu'avec tous les détails que je viens de donner et les photos à l'appui que m'a offertes M. Raphaël Yusté Lopez, Président de la Société de Colombiculture La Giralda, il est possible à l'avenir de pouvoir les juger. Ne serait-ce que pour encourager les éleveurs français qui élèvent cette jolie race de pigeons qu'est « El Buchon Granadino ».



Boulants Granadino à Grenade (Espagne).





# SUIVI DE L'ÉVOLUTION DES RACES

par Robert RIPALDI,  
Juge officiel de Colombiculture.

Toutes les races de colombidés que nous voyons dans les expositions sont issues du Biset, cela plus personne ne le conteste.

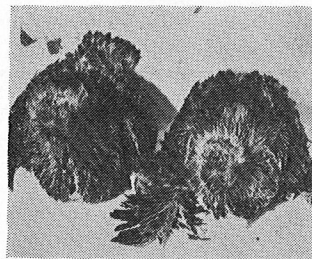
Nous avons trouvé intéressant de réaliser un reportage photographique sur l'évolution de la naissance à... l'âge adulte pour chacune de ces races.

Lorsque les pigeonneaux naissent, de prime abord et à de rares exceptions près ils se ressemblent tous. Evidemment, en y regardant de plus près, on peut déjà distinguer la couleur du bec ou même de la peau qui annonce une pigmentation plus ou moins dense. Mais ce qu'il y a de plus surprenant c'est l'évolution de chacun, guidée par le message génétique de chaque race.

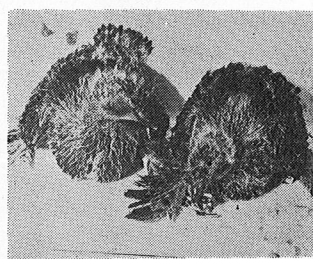
Très vite, le duvet, puis le plumage du Capucin va envelopper la tête ; la patte du Tambour s'emplumer et le bec de la Satinette se raccourcir. Puisque l'homme l'a voulu ainsi, la tête et le cou du Mondain vont s'affiner sur un corps de plus en plus imposant.

Ces photos commentées par les éleveurs pourront vous amuser, mais aussi vous mieux faire comprendre le caractère profond de chacune des races que vous élevez. En trois ou quatre photos, voici l'évolution de vos favoris.

## ÉVOLUTION DU TAMBOUR DE BOUKHARIE



— Tambours de Boukharie - 10 jours - Formation de la rosace.



— Tambour de Boukharie.

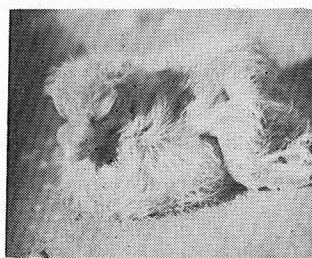


— Pantoufles hyperdéveloppées chez de très jeunes Tambours de Boukharie.

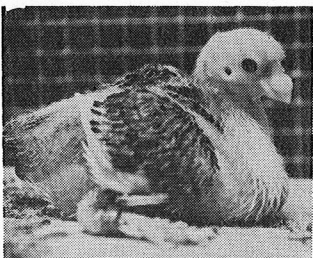


— Hyperdéveloppement de la rosace chez des Tambours de Boukharie adultes.

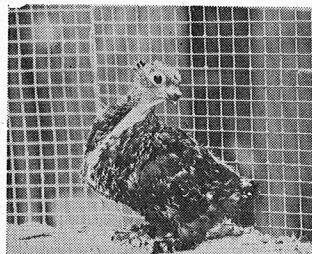
## ÉVOLUTION DU CRAVATÉ ORIENTAL



— Satinette 4 jours.



— Satinette 10 jours.



— Blondinette 17 jours.

Et si cela vous intéresse, nous pourrions continuer ce reportage car les races ne manquent pas.

## BERLINER

Voilà un « Anormal ».

Avant d'arriver à cette tête en ligne droite de l'occiput au bout du bec, il a fallu commencer par une ligne approximative mais qui ne laisse en rien prévoir le résultat final.

## CRAVATÉS ORIENTAUX

Blondinette ou Satinette, au départ c'est pareil ; c'est-à-dire un bec assez long pour pouvoir être nourri, mais il devient très vite plus court par rapport à la taille du sujet qui se rapproche de l'âge adulte.

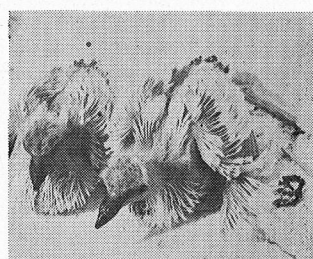
La cravate viendra après avec la huppe et aussi le merveilleux dessin du manteau et de la queue.

Les photos de Capucin, Lahore, Frisé Hongrois, Boulant Pigmy, Nègre à crinière sont commentées par l'éleveur Gilbert Cau.

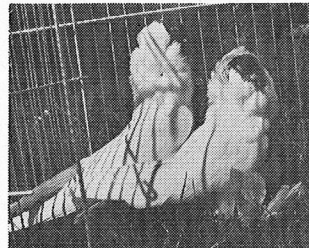
## ÉVOLUTION DU NÈGRE A CRINIÈRE



— Nègres à crinière adultes.



— Nègre à crinière 8 jours - Bec et manteau corrects.



— Jeunes Nègres à crinière un mois et demi - Excellente rose.

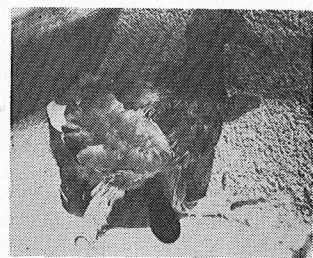


— Nègre à crinière 3 jours.

## ÉVOLUTION DU BERLINER



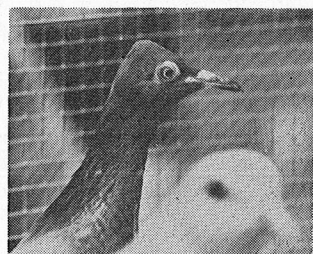
— Berliner 4 jours.



— Berliner 15 jours.



— Berliner adulte.

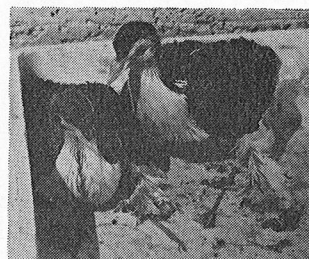


— Tête de Berliner.

## ÉVOLUTION DU LAHORE



— Jeunes Lahores 3 jours.



— Lahores noirs 15 jours - Noter à gauche les morilles colorées - Forte pigmentation garantissant l'absence de heurte.

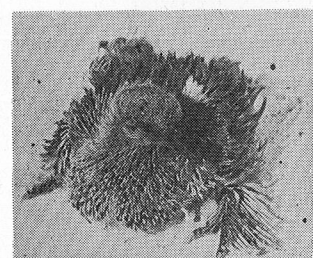


— Jeunes Lahores 15 jours - Marques déjà très prometteuses.

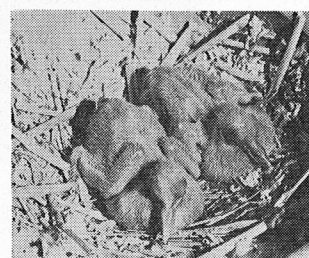


— Lahore adulte.

## ÉVOLUTION DU FRISÉ HONGROIS



— Frisé Hongrois rouge 10 jours (absence du masque chez les jeunes, hyperdéveloppement de l'empennage des pattes, souche allemande).



— Frisés Hongrois 3 jours.



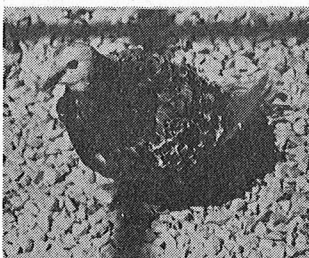
— Frisés Hongrois jaunes - 3 semaines - Masque bien visible.



— Frisés Hongrois.

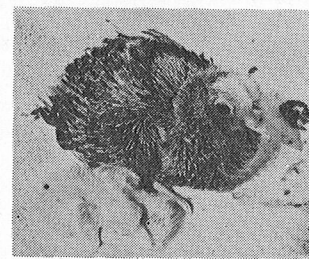


— Frisés Hongrois.



— Frisés Hongrois.

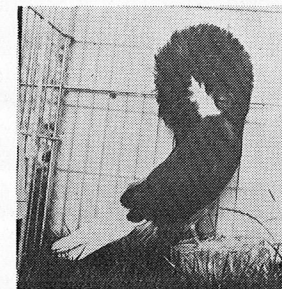
## ÉVOLUTION DU CAPUCIN



— Capucins noirs - Mandibule crayonnée.



— Jeunes Capucins rouges 15 jours - Dessin moine très net et rose en formation.

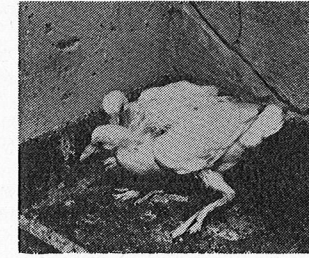


— Capucin adulte.

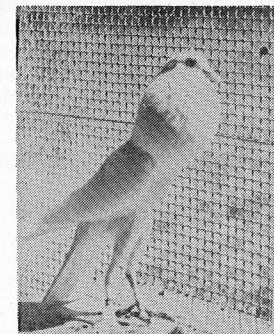
## ÉVOLUTION DU BOULANT DE PIGNY



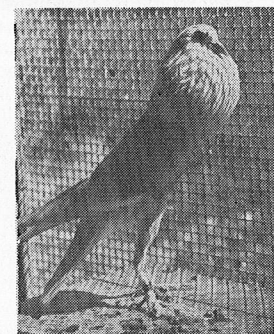
— Boulants Pigny jaunes 5 jours.



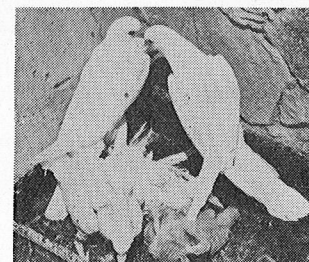
— Boulants Pigny 18 jours.



— Boulant Pigny G.P.H. Baraqueville 1983.



G.P.H. Alès 1983  
Propriétaire-éleveur : Dr CAU



— Boulants Pigny à trois âges différents.



# Le Romain, pigeon français ?

par **Charles QUIROS,**

Secrétaire Général du Romain Club Français

Bien souvent, les éleveurs de Romains sont persuadés que l'origine du Romain, c'est la Rome antique, alors qu'il n'y a aucun écrit qui le justifie. Beaucoup d'éleveurs de Romains racontent que ce sont des éleveurs français qui auraient ramené de Rome de gros pigeons. Que par la suite, les éleveurs les auraient travaillés en leur donnant la forme qu'ils ont maintenant.

J'ai trouvé à la bibliothèque municipale de Strasbourg des écrits de l'an 1555 sur l'histoire naturelle des oiseaux et colombins, où l'on peut lire qu'il y a 5 sortes de pigeons : le Biset, le Ramier, le Pigeon de Roche, le Pigeon Sauvage et le Romain, sous l'espèce duquel ils comprennent seize variétés. Plus tard, en 1779, Buffon, toujours dans l'histoire naturelle des oiseaux, écrit qu'il existait en Italie un gros pigeon.

Mon ami Gaspard Philippe, de Blois, éleveur de Romains, m'a fait parvenir des photocopies d'un article paru dans la « Revue Avicole », mais malheureusement il n'y a pas la date de l'article. Il est écrit que lors du 3<sup>e</sup> congrès d'ornithologie international, qui s'est tenu pendant l'Exposition Universelle de 1900, il a été dit qu'il existait en Italie un gros pigeon de couleur blanche, bleue, et que parfois on trouvait des noirs sans aucune symétrie, et que ce pigeon n'avait aucune ressemblance avec notre gros pigeon parisien. L'auteur poursuit que parmi les nombreux visiteurs de tous les pays que Paris reçoit, pas un de ceux qui sont venus voir mes pigeons Romains, pas même un Italien, et j'en ai vu, pas un n'a pu me dire l'origine de ce pigeon.

A mon avis, le Romain, c'est un pigeon bien français, qui a vu le jour dans la région parisienne. Je possède un vieux standard qui mentionne que le poids du Romain est de 700 g. Alors que maintenant nous trouvons des Romains qui font 1.250 et 1.300 grammes. Je ne sais pas de quelle époque date ce standard mais si nous comparons les poids, ils ont presque doublé. Il fut un temps où il n'y avait pas de Société. C'est dans les marchés de Paris que se réunissaient les éleveurs de races de pigeons. Ces éleveurs apportaient leurs meilleurs pigeons pour faire des comparaisons, et des discussions s'engageaient. Actuellement, cela se fait dans beaucoup de pays de l'Orient, en particulier la Syrie.

Mais revenons au Romain. Il est possible qu'à une époque de l'ère colombicole, un éleveur de la région de Paris s'appelait Romain, et que cet éleveur avait sélectionné ces gros pigeons pour donner naissance au départ du Romain que nous trouvons maintenant. D'où le nom de Romain. Je dis cela, car toutes mes recherches, que ce soit écrites ou verbales, vont toutes dans le sens de la région parisienne. Je n'ai rien lu qui me certifie que le Romain soit de Rome. Puis au dernier championnat à Montauban, j'ai fait connaissance de trois éleveurs italiens qui ont adhéré au Romain Club Français, et qui ont acheté tous les Romains qui étaient à vendre. J'ai engagé la conversation avec mes amis italiens sur l'origine du Romain. Ils m'ont dit que le Romain est un pigeon bien français, que chez eux ils ont du mal à produire de beaux Romains, malgré les achats massifs de beaux et bons Romains français.

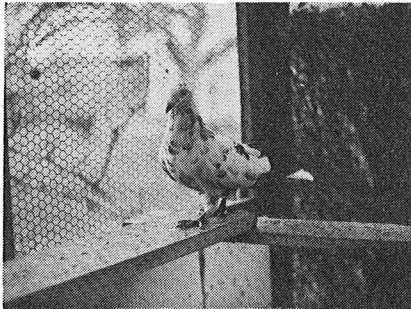
Après la première Guerre mondiale, c'est à Paris que nous trouvons des Romains en grande quantité, c'était la grande vogue. Les beaux Romains se vendaient très cher. Les éleveurs étrangers venaient de tous les pays d'Europe et même de l'Amérique du Sud pour acheter des Romains. On raconte que les clients les plus difficiles étaient les Anglais qui recherchaient les sujets les plus longs et les plus lourds. C'est ce qui est demandé actuellement dans le Romain, qu'il soit le plus long possible, mais en harmonie avec tout le corps.

Avant 1840, le Romain n'existait qu'en bleu et en fauve. La création des cinq autres couleurs ne s'est faite que vers les années 1840 à 1855 à Paris tout spécialement, et là nous trouvons des écrits. L'auteur d'un article que j'ai lu précise que vers les années 1840, Paris possédait de très forts Bagadais ; il y en avait des blancs, des bleus, des noirs et des rouges papillotés de blanc, et des chamois. Mais il y avait aussi un gros pigeon blanc haut sur pattes que l'on appelait le cavalier. C'est en accouplant des Romains bleus avec des Bagadais noirs que l'on a pu obtenir des Romains noirs, après plusieurs années de sélection. Les chamois, les rouges ont été obtenus après accouplements de Romains fauves et Bagadais rouges et chamois. Par la suite, les éleveurs ont introduit, pour donner une tête plus forte, un pigeon que l'on trouvait du côté de Bordeaux appelé pigeon turc. Ce pigeon était gros et trapu, avec une couleur mal définie,

noire ou bleue, et une tête forte, la morille très développée, le tour de l'œil couleur de mûre, l'iris était perlé mais parfois jaune. Je pense que c'est avec tous ces croisements qu'est né le Romain que nous trouvons il y a encore une quinzaine d'années et plus. J'ai connu des Romains à M. Claude Simon qui avaient de fortes têtes, avec des tours d'œil fortement développés à partir de la 3<sup>e</sup> année, et même parfois à la 2<sup>e</sup> année.

Quelquefois, il arrive de voir dans des expositions des Romains bleus avec le tour d'œil mûré. D'après mes déductions, il est possible que ce soit l'héritage de ces pigeons de la région de Bordeaux, appelé pigeon turc, qui avaient le tour d'œil mûré. A mon avis, ce sont des pigeons qu'il ne faut pas garder, car ce défaut se transmet facilement.

Les éleveurs de Romains, dans leurs élevages, doivent être sévères dans leur sélection. Bien souvent avec un très bon couple nous obtenons de bons jeunes, et des mauvais jeunes. Le défaut que nous trouvons souvent ce sont des sujets avec des petites têtes, surtout dans les femelles. Tous les sujets non conformes au standard doivent être éliminés. Il ne faut pas faire de sentiment.



Romain blanc piqué  
Photo Ch. QUIROS, propriétaire et naisseur.

On reproche souvent aux Romains d'être de mauvais reproducteurs. Il est vrai que certains couples cassent leurs œufs. Pour ma part, lorsque j'ai des couples qui cassent les œufs, au moment de la ponte je récupère les œufs, et les glisse à des Montaubans qui me les élèvent très bien. Cette façon de faire me permet d'avoir une grande quantité de jeunes, et de pouvoir opérer une plus grande sélection.

Le squelette d'un jeune Romain au nid se fait vite, et pour cela nous devons l'aider à se charpenter par une alimentation bien équilibrée. Dans mon élevage, j'emploie comme alimentation un mélange de graines (maïs, blé, vesces, daris, féveroles et lentilles). Mais en plus en permanence, ils ont des granulés pigeons. Le granulé pigeon est un aliment composé avec l'addition d'un antibiotique. Je pense que l'antibiotique les protège des maladies, et cela est important.

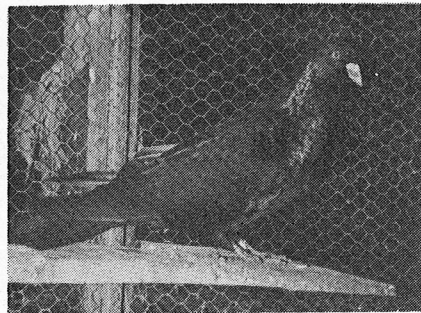
Pour obtenir des sujets d'une couleur noire lustrée, je procède de la façon suivante : je croise un mâle noir avec une femelle soit rouge ou chamois. En opérant de cette façon, en plus du noir lustré, vous obtenez des becs clairs. En accouplant noir sur noir, les becs deviennent de plus en plus foncés. Un beau Romain noir doit avoir le bec clair. Pour trouver des beaux Romains rouges et chamois, il est de plus en plus difficile. Nous devons travailler les rouges et les chamois, je pense, de la façon suivante : un beau mâle chamois sur une belle femelle rouge ; le jeune mâle, parmi les plus forts, qui naîtra de cet accouplement, sera accouplé avec sa mère, et une fille chamois avec le père. Il faudra tout noter sur une feuille d'élevage, pour que par la suite on puisse accoupler les oncles avec les nièces, et le contraire aussi, et le grand-père avec une petite-fille, et la grand-mère avec un de ses petits-fils. On s'attachera toujours à garder les sujets les plus forts avec une bonne tête, une bonne couleur et longueur. C'est un travail de longue haleine, mais qui doit porter ses fruits.

Dans les Romains, il y a 8 couleurs reconnues qui sont les suivantes : le bleu, le fauve, le rouge, le chamois, le noir, le blanc, le minime ou dun, et le gris piqué extrêmement rare. A titre d'indication, je donne quelques renseignements sur le gris piqué, car peu nombreux sont les éleveurs qui ont vu des gris piqués. Le bec des gris piqués, tout en offrant à peu près les nuances du bec des Romains chamois et des Romains rouges, offre toujours un coup de crayon allongé

sur la mandibule supérieure. Les becs cornés, c'est-à-dire tout gris sont à éliminer. Le plumage est piqué de noir sur blanc ou sur gris. Les piqués sur blanc sont les plus estimés. A leur naissance, ils sont presque tout blancs ; leur premier plumage porte ça et là, mais en petit nombre sur la tête et le cou, quelques plumes tachées de noir. Les taches sont petites ou grandes, presque toujours allongées, sans aucune régularité. A chaque mue, le noir augmente, et après la deuxième le plumage est très beau. La première robe de piqué sur gris semble sale, mais au premier renouvellement du plumage, il s'éclaircit, se parseme plus ou moins de noir, mais toujours sur fond gris. Le noir augmente avec l'âge, et à quatre ans la tête et le cou sont presque noirs. Le bec des piqués sur gris est d'ordinaire plus foncé que celui des piqués blancs.

Le Romain blanc doit être entièrement blanc, sans mélange de plumes de couleur. Le blanc à l'œil perlé est seul admis.

Les variétés les plus recherchées sont les cinq premières susmentionnées. Les beaux Bleus et les beaux Fauves sont les plus difficiles à élever à cause de leur poids et de leur taille ; mais ce sont aussi les plus appréciés. Puis viennent les Rouges, les Chamois et les Noirs qui sont aussi très recherchés par les amateurs. Les gris piqués ont disparu et les minimes ne sont guère utilisés que pour faire de beaux noirs. Les blancs sont de création récente.



Romain noir  
Photo Ch. QUIROS, propriétaire et naisseur.

## STANDARD DU ROMAIN

### Aspect général :

En dépit de sa taille, le Romain est un pigeon parfaitement équilibré. Le corps est porté horizontalement. C'est le plus grand de tous les pigeons, le géant de l'espèce.

### Taille :

De la pointe du bec à l'extrémité de la queue, lorsque le pigeon est étendu, il mesure environ 55 cm, quelquefois plus, mais souvent moins.

### Poids :

Pour les Bleus et les Fauves, 1 kilo minimum. Les autres couleurs sont en général un peu moins lourds.

### Tête :

Porte, large, convexe vue de profil, aussi large en avant qu'en arrière, bien soudée au cou et proportionnée au corps. Le beau Romain doit avoir la « tête de bélier ».

### Bec :

Gros, de longueur moyenne, bien proportionné au sujet, légèrement arqué ; le bec droit est défectueux. Les morilles assez développées sont blanches et unies. Chez les Bleus, le bec est noir ou blanc corné à bout grisâtre ; chez les Fauves, les Rouges, les Chamois, les Minimes et les Blancs, il est blanc rosé ; chez les Noirs et les Gris piqué, il doit être blanc rosé, le coup de crayon est cependant toléré. Chez ces six dernières variétés, le bec couleur corne est un défaut.

### Œil :

L'œil perlé est seul admis et l'iris doit être absolument blanc ; les yeux sablés, c'est-à-dire dont l'iris est pointillé de rouge ou de jaune sont des défauts. Les Bleus surtout et les Fauves ont tendance à avoir l'iris moins clair. Plus l'œil est clair, plus il est beau ; il doit être de bonne grandeur, un peu saillant et vif.

### Tour des yeux :

La membrane qui entoure l'œil est assez prononcée, mais sans excès cependant ; elle doit être d'un rouge vif. La couleur blanc jaunâtre et celle dite mûrée, bleu violacé, sont de grands défauts. Cette dernière couleur se rencontre plutôt chez les bleus.

### Cou :

Gros, épais et court sans excès.

### Poitrine :

Très large, bien emplumée, le bréchet bien droit, le plumage serré au corps.

### Dos :

Très large, plat, la largeur est à peu près égale dans toute sa longueur.

### Ailes :

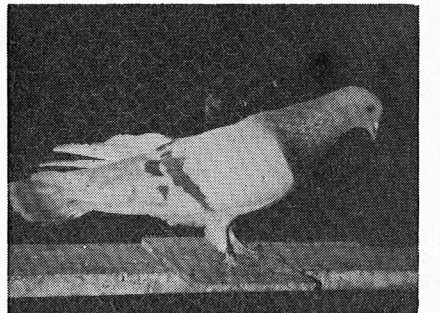
Longues, portées sur la queue sans se croiser ; néanmoins, dans le très jeune âge, on rencontre des sujets dont les ailes se croisent ou à peu près, ce sont souvent ceux-là qui portent le mieux les ailes plus tard. Les ailes traînantes ou portées sous la queue sont de grands défauts. Les rémiges ont 3 ou 4 centimètres dans leur plus grande largeur. La deuxième rémige est la plus longue, elle dépasse les autres d'au moins 1 cm. C'est au moyen de ces grandes plumes que l'on mesure l'envergure qui varie de 95 cm minimum à 1,08 m. C'est chez les Bleus et les Fauves qu'on trouve les pigeons ayant la plus grande envergure. Dans ces variétés, un beau mâle ne doit pas mesurer moins d'un mètre ; on en a vu, mais rarement, atteindre 1,08 m et 1,10 m et plus. Les Romains très longs pêchent souvent par l'étroitesse du poitrail. Leur poids n'est pas en règle générale, proportionné à leur envergure ; aussi l'amateur sérieux préférera-t-il toujours un pigeon ne mesurant que 1,05 m et pesant 1 200 g à un pigeon étriqué mesurant 1,08 m et ne pesant pas plus de 900 g. Chez les Bleus et les Fauves, une bonne femelle ne doit pas mesurer moins de 96 cm, mais peut aller jusqu'à 1,04 m. Dans les autres couleurs, un beau mâle doit mesurer de 94 cm à 1,04 m ; une bonne femelle de 92 cm à 1,02 m.

### Queue :

Longue de 19 à 21 cm et large de 8 à 11 cm, elle ne doit être ni déviée, ni relevée. Les plumes ont 4 ou 5 cm de largeur. Il y a 12 rectrices. On voit quelquefois des sujets en ayant jusqu'à 16, ce qui est très apprécié de l'éleveur ; cependant 12 suffisent pour former une queue bien fournie et correcte. La queue doit être portée à environ 8 cm du sol.

### Pattes :

Jambes très fortes, bien droites, courtes, en partie cachées par les plumes de la poitrine, elles ne doivent pas être trop serrées l'une près de l'autre. Tarses forts, nus, de couleur rouge carmin, les écailles bien lisses. On rencontre parfois des tarses avec un peu de duvet, il ne faut pas que ce duvet se change en plumes, il existe même entre les doigts ; ce duvet est toléré, c'est un signe de force chez les pigeons, mais les tarses nus doivent être préférés. Doigts longs, forts et bien écartés, de couleur rouge carmin. Ongles de couleur noire chez les bleus et les noirs, blanc rosé chez les autres couleurs ; chez les gris piqués, on rencontre parfois un ou deux ongles noirs, c'est admis, mais chez ceux-ci, les ongles ne doivent jamais être rouges.



Romain fauve  
Photo Ch. QUIROS, propriétaire et naisseur.

### Plumage :

Plumage assez abondant et collé au corps.

### Variétés :

Bleu, fauve, rouge, chamois, noir, minime, gris piqué et blanc.

### Défauts :

Manque de taille - port trop éloigné de l'horizontale - tête trop petite, trop étroite, front fuyant, pincé - bec trop court - bec droit - yeux sablés - paupières jaunâtres ou mûrées - poitrine étroite - dos bombé ou étroit - ailes décollées, traînantes, portées sous la queue - queue fendue ou déviée - queue trop étalée - jambes trop longues, trop serrées, panardes.

Bague E.



# A propos du jugement du T.N.B.

par Christian RAOUST,  
Juge officiel de Colombiculture.

Un pigeon particulièrement difficile à élever que le Tête Noire de Brive et par là même difficile à apprécier lors d'un jugement. La coloration définitive de ce pigeon ne s'acquiert en fait qu'après la deuxième mue et en tout état de cause il s'avère impossible à sélectionner sérieusement avant la première mue.

Après avoir vérifié la conformation et la tenue, éliminé les formes trop anguleuses et heurtées rappelant le Bagadai, venons-en à la couleur et plus précisément à la répartition de celle-ci.

La tête et le cou sont entièrement noirs, le cas échéant, pour quelques petites plumes blanches éparses ils peuvent faire l'objet d'un toilettage. Sur l'ensemble du corps, nous rencontrons un dégradé de couleur qui doit être le plus régulier possible allant s'éclaircissant vers la queue. Parmi les défauts fréquents à ce niveau-là : le dos et le ventre blancs ou beaucoup trop clairs. Le dessin du manteau doit être marqué de deux barres alaires blanches souvent trop diffuses. Mais la difficulté et la grande originalité du T.N.B. réside en la pigmentation des rémiges et rectrices.

Ce dessin est quasiment indécelable avant la première mue où l'on rencontre des plumes noires, blanches, vaguement plaquées. Lorsqu'il apparaît, il doit être le plus régulier possible et s'appliquer à toutes les rémiges tant primaires que secondaires. Les rectrices sont donc elles aussi crayonnées mais avec moins de densité. Les sous-caudales et les sub-caudales doivent présenter un dessin très régulier.

N'oublions pas de parler des ongles et du bec bleu ardoisé et de l'œil qui doit être rouge-orangé, dit œil de coq. Sans

éluder une polémique toujours latente à propos de l'œil coulé, je pense qu'il convient d'apporter quelques précisions à ce sujet. Tout d'abord, l'œil coulé est seulement une tolérance et ce, à mon humble avis avec beaucoup de réserves.

Ce problème se rencontre quasi essentiellement chez les femelles. Ensuite l'iris peut être faiblement taché ou presque entièrement brun. La position du juge est donc délicate et sans porter préjudice à la marge d'appréciation dont dispose chacun de mes collègues, je pense pouvoir dire que l'œil coulé chez le T.N.B. est un défaut grave qui par conséquent le barre pour les hautes récompenses (P.H. chez la femelle et P.H. + 1<sup>er</sup> Prix chez le mâle) mais non un défaut éliminatoire tout au moins en l'état actuel de la sélection. La position n'est pas d'encourager les yeux coulés — loin de moi cette idée — mais de ne point décourager les éleveurs du T.N.B. qui sélectionnent, et ce depuis peu de temps tout au moins dans l'optique exposition, un pigeon très difficile.

Les morilles oculaires doivent être un peu plus épaisses que la moyenne ; toutefois le grain de la paupière ne doit pas être grossier.

Au vu de ces difficultés, il convient d'apporter beaucoup d'attention au jugement du T.N.B. et il est souhaitable afin d'apprécier avec un maximum d'exactitude le dessin de rencontrer des sujets en parfait état de plumage (ni trop jeunes, ni trop en mue, ni atteints de gale déplumante).

Soyons magnanimes à l'encontre d'une race relativement récente dans nos expositions et fort difficile à sélectionner, mais ne versions pas dans un laxisme qui ne pourrait que nuire aux intérêts du Tête Noire de Brive.

## Les pigeons espagnols en France

par Charles QUIROS.

La colombiculture en Espagne est en train de prendre de plus en plus d'importance dans les loisirs des Espagnols. Elle a été de tous temps pratiquée, mais sûrement pas comme en Allemagne, en France, en Angleterre ou même en Italié. Sous le gouvernement de Franco, c'est surtout une minorité de gens aisés qui pratiquaient l'élevage de races pures. Les pigeons de races pures coûtaient cher. Mais depuis 1978, cela s'est démocratisé, et la colombiculture en Espagne a pris un essor considérable. Les éleveurs espagnols n'hésitent pas à se procurer des pigeons de races pures en Allemagne, en France et en Angleterre.

Mais en France depuis 4 ans, il y a un engouement pour les races pures espagnoles, en particulier dans la région lyonnaise. Dans la région de Lyon s'est formé un noyau d'éleveurs qui travaillent sans faire beaucoup de bruit à l'amélioration des races espagnoles (Laudino, Sévillano, Riféño, Collillano, Gaditano, Marchénéro et Valenciano Antiguo). Toutes ces races possèdent leurs standards. Dans le numéro 25 de février 1982 du bulletin de la Société Nationale de Colombiculture ont été publiés tous ces standards. A la suite de quoi, à la réunion du Conseil d'administration de la S.N.C. du 18 avril 1982, j'avais demandé de faire homologuer tous ces standards. J'avais aussi demandé que ces standards soient publiés dans le recueil des standards S.N.C. La réponse avait été positive. Dans le numéro 26, avril 1982 du bulletin S.N.C., j'avais rédigé un article sur la manière dont les éleveurs et juges espagnols avaient établi tous les standards.

A Lyon a eu lieu les 7 et 8 avril 1982 un premier rassemblement des races espagnoles. Participaient à ce premier rassemblement 7 éleveurs qui présentaient 60 sujets. Je dois dire que pour un premier essai ce fut un succès. A la suite de quoi les organisateurs de la Société d'Aviculture de Châtelleraut, et en particulier M. Sécherresse, Président d'Honneur, avec M. Benaitier, m'ont sollicité pour organiser le premier championnat de France des races pures espagnoles. J'ai de suite accepté, car sachant le sérieux et les grandes connaissances des organisateurs de Châtelleraut, cela ne peut être qu'un grand tremplin pour mieux faire connaître ces races espagnoles.

Je dis bien faire connaître les races espagnoles, car combien de fois ai-je entendu de la part de quelques juges français : « Mais toutes ces races se ressemblent, et puis il n'y a pas de standard ». Et ces mêmes juges de poursuivre : « De toute façon en Espagne, en colombiculture, c'est la pagaille et les éleveurs eux-mêmes ne se retrouvent pas ».

A cela, je réponds que c'est mal connaître le problème. Il y a des sociétés de colombiculture qui se créent. Les plus importantes sont à ma connaissance La Giralda à Séville, dont le Président est El Señor Raphaël Yusté Lopez, puis La Alhambra à Grenade (Président El Señor Antonio Penuela. La Fédération espagnole de Colombiculture publie un bulletin trimestriel.

Actuellement, en Espagne, il y a une mauvaise coordination entre les sociétés de colombiculture. Mais des gens compétents sont actuellement en train de travailler afin d'aplanir tous ces petits litiges. Les Espagnols sont conscients de ces petits problèmes. On ne change pas du jour au lendemain des habitudes prises durant des années.

Les races espagnoles ne se ressemblent pas. Elles ont chacune leurs particularités. Contrairement à ce que disent certains juges, il y a une grande différence entre un Riféño et un Laudino Sévillano, entre un Gaditano et un Collillano, et ainsi de suite. Les éleveurs espagnols ont su façonner leurs races à partir de pigeons voyageurs, et surtout profiter des races de pigeons orientales à la suite de l'occupation de l'Espagne par les Maures.

Les 9 et 10 avril 1983, à Pusignan, lors de l'Exposition internationale organisée par Rhône-Élevage, il y avait 62 sujets de présentés par 7 éleveurs. C'est M. Robert Ripaldi qui les a jugés. Pour M. Ripaldi, cela ne lui pose pas de problème pour les juger, car lui-même les élève, donc il les connaît bien. Je dois dire que pour la première fois il y avait en France des Boulants Granadino exposés. M. Ripaldi n'a pas pu les juger « faute de standard ». A la suite de cela, j'ai pu avoir par la Société de Grenade La Alhambra le standard officiel que j'ai traduit.

## Protéger le nouveau plumage

Ce plumage nouveau qui peu à peu se façonne jusqu'à la chute de la dernière rémige, début décembre en général pour les adultes, tranche nettement sur l'ancien, fatigué, moins vif de couleur, moins soyeux. Après le spectacle un peu grotesque des pigeons en mue, leur nouvelle robe réjouit l'amateur. Et c'est avec cette robe-là qu'il va falloir voler l'an prochain. C'est dire que l'état de santé au cours de cette mue, qui, nous l'avons vu, conditionne la qualité du plumage pour toute la saison prochaine, a joué un rôle primordial. Mais maintenant il va falloir conserver cette belle robe à nos pigeons. Certes, hormis son lustrage et imperméabilisation par le liquide fourni par la glande uropygienne dont la production est fonction de la santé, il ne peut plus arriver grand-chose à ce plumage du fait des maladies. C'est plutôt au niveau du plumage même et de la peau qu'il y a des risques.

Au niveau des rémiges le plus souvent peuvent, peu à peu, apparaître des petits trous selon une ligne parallèle à la hampe, comme si on l'avait passée à la machine à coudre. C'est le travail d'un petit parasite (Falculifer rostratus), invisible à l'œil nu, qui vit dans le picot de la plume et en sort la nuit pour commettre ses dégâts un peu plus haut. Ces petits trous correspondent à la section d'une barbe si bien que sous l'effet des vols répétés, ces barbes coupées sont éliminées et la rémige prend l'aspect d'un peigne édenté.

Au niveau des plumes de couverture, généralement dans la région du jabot, quelquefois sur l'avant du dos, on voit parfois, à partir de mars-avril, quelques plumes casser à un millimètre ou deux de la peau. Peu à peu, les plumes alentour cassent aussi et le pigeon a la peau nue sur une surface de 3 à 5 cm de diamètre. On a longtemps accusé la « gale déplumante » qui fait casser également les plumes à 2 mm de la peau. Mais non seulement, à la différence de la gale, il n'y a pas d'amas blanc-crèmeux dans le follicule, autour du picot, mais encore toutes les recherches microscopiques se révèlent négatives. On a accusé aussi le bord des mangeoires ou abreuvoirs de finir par user les plumes du jabot.

Ces frottements ne font que hâter la cassure de la plume car en fait elle est rongée, par l'intérieur, par un petit parasite, microscopique lui aussi, peu à peu si bien que les dégâts visibles ne commencent qu'au printemps. Ce petit parasite appelé « Syringophilus bipunctinatus » est fort ennuyeux parce qu'il reste dans le picot et se trouve donc à l'abri des antiparasitaires, beaucoup plus par exemple que le falculifer qui, lui, sort du picot pour commettre ses déprédations. C'est dire qu'il faut agir le plus tôt possible, au moment de la mue pour l'exterminer « préventivement » au moment de la chute des vieilles plumes de couverture.

La « gale déplumante », la vraie, est une maladie qui devient rare. Ce n'est pas une maladie du plumage mais de la peau. En effet, le

parasite vit dans la peau et en particulier autour du picot des plumes de couverture de l'aile (sous ou sur l'avant-bras) quelquefois du flanc, du dos, etc., les démangeoisons assurant la dissémination du parasite par le bec du pigeon atteint. La peau du pigeon prend un aspect grasseyé, blanc-crèmeux avec formation, autour du picot des plumes de couverture, plus rarement des rémiges secondaires, d'un dépôt qui dilate le follicule. Les plumes tombent alors facilement, laissant une portion de peau dénudée, d'autres cassent à 2 mm de la peau. Le pigeon se démange, trépegne.

Il est bien évident qu'une fois les dégâts faits, il n'y a plus qu'à attendre... la mue suivante pour voir un plumage intact si on a conservé le pigeon. Il ne faut pas oublier que ces parasitismes sont contagieux et qu'il faut aussi et surtout protéger les autres sujets de la contamination.

Pour cela, il faut — soigner les pigeons atteints ou les éliminer — employer des moyens préventifs pour empêcher la contagion.

Pour éliminer le falculifer, c'est très facile. Les poudrages, pulvérisations ou bains insecticides répétés suffisamment sont parfaitement efficaces. Pour le Syringophilus, c'est une autre histoire. Comme nous l'avons vu, il ne quitte pas la partie creuse de la plume. Et une plume c'est imperméable. C'est pourquoi, jusqu'à présent, le meilleur produit est le lindane, appliqué localement au pinceau sur les parties malades, en suspension dans l'eau tiède ou en solution huileuse. Les vapeurs de ce produit sont les plus aptes à pénétrer le plumage et à y tuer ce parasite.

Ce produit est également le meilleur antigale. On l'emploie de même, sur de petites portions de peau (pas plus de 3 cm de diamètre) trois fois à 8 jours d'intervalle.

Mais de nos jours, la prévention est de loin la meilleure méthode. Il existe maintenant des poudres insecticides, absolument sans aucune toxicité (peu importe donc si quelque pigeon indolent boit l'eau du bain) qu'on met régulièrement dans le bain hebdomadaire. Non seulement cela coupe net la contagion parasitaire (falculifer, syringophilus, gale, poux divers), mais encore cela lustre le plumage après l'avoir débarrassé des déchets épidermiques que la peau élimine continuellement.

C'est dire que la lutte s'en trouve grandement simplifiée et qu'ainsi, pour tout amateur épris de modernisme, ces accidents de plumage ne peuvent être qu'exceptionnels, chez un pigeon perdu longtemps ou provenant d'un amateur peu délicat.

J.-P. STOSSKOPF.

(Reproduction interdite sans autorisation de l'auteur.)

## QUESTIONS RÉPONSES QUES

par J. FRANCQUEVILLE

QUESTION :

*Je débute dans l'élevage et cette année (pour la 1<sup>re</sup> fois) je vais participer à une Exposition internationale d'avi-culture et j'ai un petit problème :*

*Je ne sais pas encore bien reconnaître le sexe de mes pigeons (Lynx de Pologne, Strasser, Cauchois). Est-ce que mes pigeons seront disqualifiés si je me trompe de sexe à l'inscription ?*

*J'aimerais également savoir à partir de quel âge sont acceptés les pigeons dans les expositions ? Comment reconnaître également le sexe du pigeon d'une façon certaine ?*

RÉPONSE :

Il est très difficile de sexer les jeunes pigeons, sauf, bien entendu, ceux qui sont autosexables grâce à leur couleur. Les mâles sont généralement un peu plus forts que les femelles ; celles-ci ont souvent la tête plus fine mais il y a des exceptions et l'on commet beaucoup d'erreurs pour les pigeons qui n'ont pas encore atteint leur maturité sexuelle. Ils y parviennent vers 4, 5, 6 mois ou plus suivant la race, les races lourdes étant plus tardives. Le mâle tourne autour de la femelle et la salue en rou-coulant et en même temps, sa queue écartée balaie le sol. La femelle se contente de petits signes de la tête si elle accepte les avances du mâle. Elle peut aussi roucouler mais elle ne fait pas la cour à un autre pigeon, comme le mâle.

L'âge pour exposer les pigeons diffère suivant la race. Il faut que les oiseaux soient parvenus à maturité, qu'ils aient achevé leur première mue. Il faut environ 6 mois aux races moyennes, plus aux races lourdes. Certaines races comme les caronculés, par exemple, ne sont à leur apogée que dans leur deuxième ou troisième année ; le Romain acquiert plus de longueur en deuxième année.

En général, les meilleurs jeunes pour les expositions d'automne sont ceux qui sont nés de février à mai. Les pigeons sont acceptés même s'ils sont très jeunes, mais l'éleveur n'a pas intérêt à exposer des sujets trop jeunes qui ne peuvent prétendre à une récompense honorable. Il n'est guère possible de juger un pigeon en mue, surtout si c'est un pigeon de structure ou un pigeon pattu. On peut sexer d'une façon certaine des pigeons ayant atteint leur maturité sexuelle, à l'aide d'une « pince à sexer » qui est une sorte de spéculum.. Il faut un très bon éclairage et de l'entraînement pour se servir de cet instrument.

QUESTION :

*Je débute dans l'élevage de Texans et Cauchois (quelques couples) et j'aimerais être conseillé dans la marche à suivre concernant la prophylaxie.*

*Quels traitements faut-il faire ?*

*Lorsque les pigeons reviennent d'une exposition, quelles précautions faut-il prendre ?*

RÉPONSE :

Voici les traitements très vivement conseillés :

- contre les parasites externes (poux) : poudre dans l'eau du bain ou pulvérisations dans le plumage à l'aide d'une bombe ;
- contre les parasites internes :
  - vers : tétramizole ou lévamisole dans l'eau de boisson ou en comprimés ou gélules tous les mois ou les deux mois,
  - coccidiose : sulfamides dans l'eau de boisson - en gélules pour les jeunes au nid, très atteints,
  - trichomonose : dimétridazole tous les 2 ou 3 mois ou sur premiers symptômes.

Si l'on soupçonne les pigeons achetés ou exposés d'avoir été en contact avec des sujets ayant la paratyphose, la vaccination est nécessaire (2 piqûres). Il faut la répéter au bout de 4 à 6 mois (1 piqûre de rappel).

Pour maîtriser le parasitisme interne, il faut de temps à autre faire procéder à des analyses de fientes. La vitesse de réinfestation est une indication pour la fréquence des traitements.

Le 2<sup>e</sup> jour du traitement de sujets très atteints, on doit procéder à une désinfection du pigeonier et du matériel, à la flamme (brûleur à gaz ou lampe à souder).

Les sujets achetés et les sujets revenant d'exposition doivent être isolés. Le mieux est de posséder de grandes cages où ils peuvent se reproduire, en attendant de retourner dans les pigeoniers.

Tout ceci n'est pas une liste exhaustive, c'est le minimum. D'autres traitements seront faits au besoin, en cas de maladie, après autopsies, analyses de viscères ou d'œufs, etc., après avis du laboratoire.

Ne pas oublier de distribuer des minéraux à volonté, des complexes vitaminiques et oligo-éléments dans l'eau de boisson, régulièrement et après les traitements.

QUESTION :

*Passionné depuis quelques mois, je possède dans mon élevage une femelle Schietti d'un plumage entièrement coloré. Désireux de pouvoir obtenir des sujets d'une couleur similaire, pouvez-vous me répondre sur une information reçue récemment d'un ancien éleveur. Ce dernier m'affirme qu'en accouplant la femelle avec un de ses fils, préalablement sélectionné d'un croisement avec un mâle*



d'une race différente, je pourrais obtenir des pigeons ayant le même coloris. Bien que cette explication me paraisse plus proche d'une croyance que d'une position de génétique appliquée aux pigeons, je vous saurais gré de bien vouloir m'indiquer votre point de vue.

#### RÉPONSE :

J'ai été vivement intéressée par votre lettre mais je me suis posé plusieurs questions après l'avoir lue attentivement :

1) Quelle est la couleur de la femelle Schietti dont vous parlez ? Vous dites : « entièrement coloré ». Tous les Schietti le sont. Qu'entendez-vous par là ?

2) Pourquoi lui donner un mâle d'une race différente ? Il doit être possible d'obtenir le même résultat avec un mâle de sa race, choisi en fonction de sa couleur (mais laquelle ?)

Le principe que vous énoncez s'appelle « back-cross » ou « croisement en retour ». Si la couleur que vous recherchez est liée au sexe, il faut en effet accoupler la mère et le fils pour l'obtenir de nouveau. A moins qu'il s'agisse d'un caractère dominant ; dans ce cas, on l'obtient en première génération.

a) Femelle bleue X mâle meunier pur → jeunes meuniers mère X fils (meunier porteur de bleu) → 50 % de sujets bleus

b) F. meunier X M. bleu → M. Meunier et F. bleues Si la couleur n'est pas liée au sexe, on peut employer indifféremment des mâles ou des femelles pour faire le 1<sup>er</sup> accouplement et le back-cross.

Exemple :

— Mâle Tête Noire de Brive X Femelle toute noire (ou l'inverse). Tous les jeunes sont tout noirs.

— Back-cross : Père X fille (ou l'inverse) → 50 % de sujets marqués comme le T.N.B.

Si vous désirez plus de précisions, veuillez me faire parvenir quelques plumes de cette femelle et une photo ou une description détaillée.

Plumes nécessaires : 1 rémige, 1 rectrice, quelques plumes de couverture du bouclier (dessus de l'aile).

#### QUESTION :

On nous demande s'il faudra encore vacciner contre la peste aviaire l'an prochain.

Voici la réponse du Dr Stoskopf :

#### RÉPONSE :

1) Les essais en cours sur les pigeons vaccinés fin mars montrent qu'après 6 mois, la protection par les vaccins inactivés (Imopest, Newcavac, Itanew) est toujours efficace. Nous en sommes là. La maladie est en pleine extension et j'ai maintenant une bonne dizaine de colonies de pigeons de volière atteintes. A la veille des expositions, la prudence ordonne le vaccin.

#### LA VACCINATION CONTRE LA PSEUDOPESTE (PARAMYXOVIROSE) CHEZ LE PIGEON

**Pourquoi :** la maladie qui a sévi courant 1982 en Espagne, au Portugal, à Malte et, un peu, en Italie, se manifeste maintenant gravement en Hollande et par des foyers, isolés jusqu'à présent, en Belgique et en France.

Dans quelques jours, les entraînements vont commencer. Si la maladie aiguë interdit toute activité sportive (40 % de morts par atteintes nerveuses avec torticolis, paralysies, cécité, diarrhée verte, etc.) des pigeons en incubation (à l'insu de leur propriétaire) ou rescapés d'une colonie atteinte (porteurs sains) vont se perdre (le virus se fixe surtout vers les centres nerveux d'où perte du sens d'orientation) et contaminer la colonie où ils vont se réfugier.

**Si elle est vaccinée, elle ne craint rien.**

Autour des colonies atteintes, le Préfet, par arrêté, délimite un rayon dans lequel la vaccination est obligatoire et tout mouvement (lâcher, volées, commerce, jeu) est strictement interdit pendant plusieurs semaines. **C'est une catastrophe sur le plan sportif**, surtout pour les amateurs corrects qui auront vacciné et se trouveront quand même pénalisés. Il faut donc vacciner aussi par solidarité sportive.

**Comment :** La seule vaccination dont l'efficacité est certaine et n'est pas néfaste sur le plan sportif est celle faite au moyen d'un **vaccin inactivé** (Imopest Mérieux, Newcavac Intervet, Itanew Laprovét) **sous la peau** de la nuque (bloquer le pigeon contre soi avec l'avant-bras ; pincer la peau du cou, le plus haut possible derrière le crâne ; piquer sous le bout des doigts de l'opérateur, parallèlement au cou du pigeon) à la dose de 0,25 millilitre (1/4 centicube) avec une seringue ordinaire montée d'une aiguille courte (20-25 mm) et comme (10 ou 12/10).

0,25 ml = 1/4 centicube = 10 U. sur la seringue insuline. L'usage des vaccins vivants par l'eau de boisson est à déconseiller, la souche Hitschner B. se révélant insuffisante, la souche LA SOTA utilisée seule risquant de provoquer des réactions néfastes sur le plan sportif (virus dans le cerveau, coryza).

La réaction à la vaccination est faible et fugace, la protection obtenue après 3 semaines, pour plusieurs mois. Les pigeonceaux seront vaccinés à la même dose à partir de l'âge de 5-6 semaines.

Eviter de vacciner avec des jeunes à nourrir. Eventuellement vacciner un sexe puis l'autre 3 jours plus tard.

Masser énergiquement la nuque aussitôt après la piqûre.

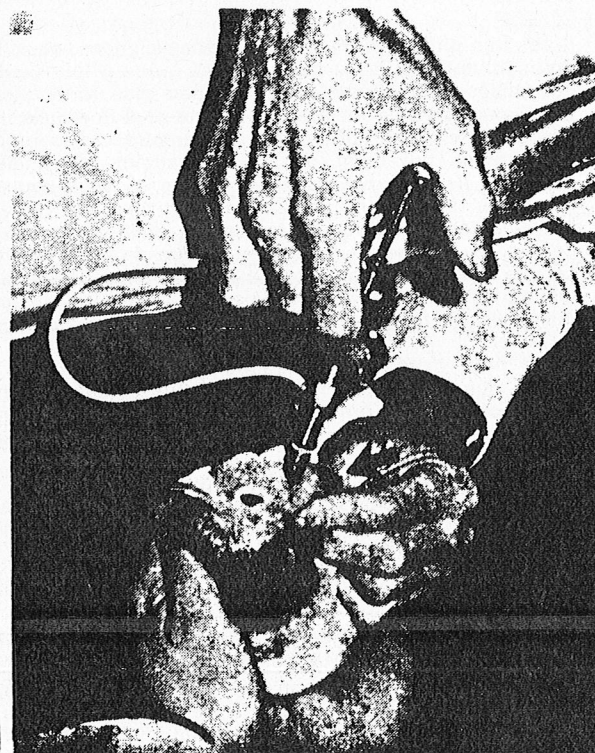
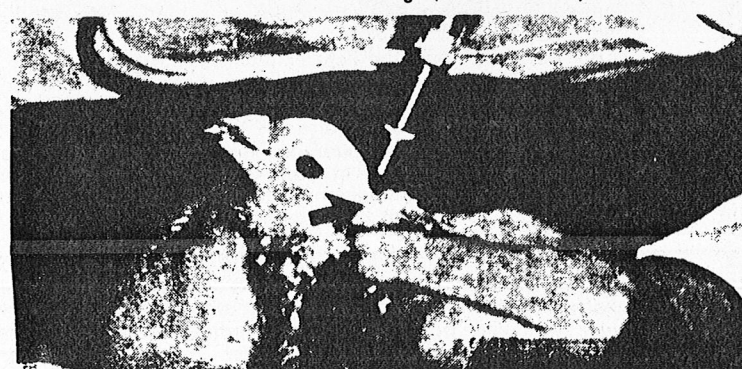
Avant usage ne pas mettre au bain-marie mais sortir quelques heures à l'avance. Remettre au frigo aussitôt après usage.

Tenir le vaccin au frigo (entre 2 et 8 °C).

(Masser énergiquement la nuque aussitôt après la piqure)



Tenir le vaccin au frigo (entre 2 et 8°C)



## BUDAPEST 1982

5, 6, 7 NOVEMBRE

La centième Exposition avicole des pays de l'Est (appelée également Intertan) devait être une exposition mondiale. Certaines nations cependant n'avaient pu exposer, telles les U.S.A., le Japon, la Chine (!), l'Australie... et d'autres, et ceci pour diverses raisons.

Un hall vaste, éclairé, des cages en matière plastique avec double fond pour raisons d'hygiène, savaient donner un aspect accueillant à cette manifestation.

Etaient donc représentées :

1) **L'Union Soviétique** qui présentait une féerie de formes et de couleurs par les Culbutants de Moscou, du Khazakstan, de Nikolaïev, de Reshew, de Rostov, de la Volga, etc...

2) **La Bulgarie** exposait, à côté de plusieurs races locales (Culbutants pour la plupart) une belle collection de Strassers de Moravie, de Lahores, des Kings, des Boulants Anglais de classe et des Maltais exceptionnels.

3) **La Tchécoslovaquie** excellait dans les variétés de pigeons de couleur telles les Papillotes de Bohême, puis les Poules Hongrois, les Boulants Steller de Slovaquie mais aussi les Bagadals d'Ostrava, de Bohême et de Moravie, ressemblant à nos Français mais avec un fanon bien développé.

4) **La Yougoslavie** se caractérisait par sa collection exceptionnelle de Boulants Anglais, de Kings et de Maltais surtout en jaune. C'était une des rares nations à exposer des Cravatés Orientaux et des Mookée.

5) **La Pologne** présentait ses races nationales : Hauts-Volants de Danzig et Lynx de Pologne, des Culbutants de Cracovie...

6) **La R.D.A.** participait avec un échantillonnage d'un maximum de 6 sujets, dans un étalage de presque toutes les catégories de races élevées dans les pays germaniques : Boulants, Pigeons de couleur allemands, etc., avec prédominance de Culbutants.

7) **La Roumanie** : surtout des Kings, Strassers de Moravie et Maltais, cependant dominés en nombre par les Culbutants et Haut-Volants : de Craïova, de Bucarest, les Cou-nus, les Galati, des Temeschbourg.

8) **La Hongrie** étalait une palette de variétés dans les Haut-Volants de Budapest, mais présentait aussi un échantillonnage de races connues en Europe occidentale, à savoir les Kings, Strassers, Maltais, Carriers, Texans, Romains et Géants Hongrois, bien sûr.

9) **La Grande-Bretagne** n'avait pas exposé les Culbutants Long Face engagés.

10) **L'Autriche** excellait dans les Strassers et les Boulants Anglais.

11) **La R.F.A.**, la plus représentative en nombre parmi les nations étrangères, exposait ses joyaux : Kings, Maltais, Strassers, Cravatés

Orientaux dont les Vizors, Turbitéens, Satinettes et Blondinettes, quelques African Owls ainsi que ses Boulants et Pigeons de beauté.

12) **Le Club International des Bec-Courts** y tenait un championnat. Des joyaux de la gent colombicole y étaient présentés : Culbutants de Budapest, de Novi-Sad, de Prague, de Stettin, de Hambourg, de Königsberg, de Berlin, de Vienne et... des African Owls.

13) A côté de cette présentation internationale de pigeons, la Hongrie, la Yougoslavie et la Tchécoslovaquie ont exposé une collection de Lapins (Chinchillas, Rex, Hollandais, Alaska et surtout Géants) et de Volailles (Brahma surtout), ainsi que d'Oiseaux exotiques et de Chats ! En plus des fameux « Nutria », animaux à fourrure d'élevage, avec des furets et des renards argentés d'élevage.

Mais le spectacle le plus grandiose était donné par l'exposition spéciale de l'Association Hongroise de Colombiculture.

Un étalage en quantité et qualité de nombreuses races bien connues (et moins connues) a su donner un aperçu sur la bonne santé de la colombiculture en pays Magyar. Ce qui m'a frappé le plus, à côté de la diversité des races de Culbutants et Haut-Volants déjà citées, c'étaient les Mondains... en toutes variétés reconnues et en 439 unités ! Tous bien typés en forme et profondeur ; sauf les têtes et les attaches qui sont encore grossières et les yeux pas assez vifs.

D'autre part, 149 Show Racer d'un type exceptionnel et en variétés rares telle l'Indigo !

A côté : 478 Kings en toutes variétés, les plus typés en blanc et... en jaune ! Variété rare chez nous !

Quelques Romains, Montaubans, Cauchois et Carneaux montraient qu'il leur faudrait du sang neuf d'origine française.

Quelque 118 Géants Hongrois m'ont su donner un aperçu sur la race, son évolution dans le pays d'origine, quelques aspects du jugement, complétés par les indications précieuses d'un éleveur réputé qui nous avait invités, mon épouse et moi, à savoir M. Sandór Révbiró, de Budapest. Il m'a remis le standard de cette race (qui fut traduit en allemand) et qui fera l'objet d'un autre exposé.

J'espère que ce compte rendu saura rendre compte un peu de l'aspect d'une exposition avicole dans un pays de l'Europe de l'Est ; car il faut y remarquer surtout la même ferveur, la même passion des éleveurs, qui est d'autant plus considérable, qu'ils disposent souvent de moyens de loin inférieurs aux nôtres.

Jean-Louis FRINDEL.

## Championnat de France du Gier Nationale du Montauban 1982

J'étais invité à cette Nationale pour y juger une partie des Gier du Championnat de France. L'autre juge était M. Ducrey que vous connaissez bien.

74 pigeons Gier m'étaient présentés. A moi de jouer ! Vers 8 heures du matin, il faisait assez sombre et la lumière des lampes nous trompe pour apprécier les coloris et les dégradés des sujets ; cela s'arrangea vers 10 heures lorsque le ciel, s'éclaircissant, nous permit de mieux voir.

— 12 Gier Biche étaient présents. 2 P.H. et 2 premiers Prix attribués parmi eux. Le meilleur sujet P.H. à M. Joubert pour un beau mâle en type, taille et coloris ; une bonne femelle à M. Legrand (P.H. également). 2 premiers Prix à deux jeunes femelles d'avenir à MM. Couturier et Pélissier.

Comme remarque je peux dire que comme d'habitude il est difficile d'obtenir des poitrines sans ocre, surtout chez les femelles. Les couleurs de manteau sont encore un peu foncées chez certains.

— Les Religieux au nombre de 9 numéros dont une volière de noir qui obtient un 1<sup>er</sup> Prix, difficile à réaliser ; homogène, cette volière a été très appréciée ; encore un peu de travail dans les marques et d'intensité du noir dans la couleur et le P.H. (voire 6 P.H.) sera mérité pour son propriétaire M. Joubert. En unité, M. Cassar obtient 2 P.H. et 2 premiers Prix avec d'excellents sujets dont le champion en Religieux.

— Les Rosés au nombre de 54 étaient excellents, 8 P.H. étant attribués dont 7 à M. Piétras qui a une équipe de premier ordre ; P.H. également à M. Philippe. 18 premiers Prix pour des bons sujets avec légers défauts à MM. Piétras, Quétel, Lecointre, Giraud, Joubert, Chaumette, Philippe, Vignes ; donc très bonne classe d'excellents pigeons, typés avec des bonnes couleurs, de bons dégradés du cou, des bonnes barres.

Meilleur sujet Rosé à M. Piétras, sujet bagué 1981 ; très bon type, une répartition des couleurs et de leur intensité remarquable,

excellentes barres, seule la taille moyenne pouvait être discutée ; ce sujet a obtenu un G.P.H. S.N.C.

Je pense avoir fait un jugement régulier, les éleveurs et amis présentés à Montauban trouvant l'attribution des divers P.H., premiers Prix, etc., régulière. Je pense avoir fait au mieux pour départager les excellents sujets présentés. Ce fut pour moi un plaisir de juger une partie des sujets présents à ce championnat.

Le Club du Gier est bien parti ; qu'il continue ainsi, l'ambiance est bonne et le nombre d'amateurs ne peut qu'augmenter.

Bernard FAVIER,

Juge officiel de la S.C.A.F.  
38230 Villette d'Anthon.

#### RÉSULTAT DU CHAMPIONNAT DE FRANCE

Le Gier Club de France communique :

— Champion de France (n° 292) femelle Gier Agate à M. PELISSIER, 43000 Le Puy.

— Meilleur Gier Bleu (n° 319) à M. PELISSIER, 43000 Le Puy.

— Meilleur Gier Biche (n° 349) à M. JOUBERT, 42500 Le Chambon.

— Meilleur Gier Rosé (n° 396) à M. PIETRAS, 21400 Châtillon/Seine.

— Meilleur Gier Religieux (n° 360) à M. Cassar, 47800 St-Pardoux.

Championnat d'élevage sur 6 sujets.

Champion de France 1982 : M. Jean-Marie PIETRAS : 30 points.

M. PELISSIER René 24 points M. CANNONE Pierre 13 points

M. CHAUMETTE André 20 — M. FAURE Jean-Pierre 10 —

M. PHILIPPE Albert 20 — M. THEVENOD Georges 6 —

M. JOUBERT Clément 19 — M. GIRAUD Eric 6 —

M. SOUFFLOT Louis 15 — M. EGLES Herbert 5 —

M. LEGRAND Michel 15 — M. LEMARCHAND Daniel 5 —

M. COUTURIER Jean 14 —



## Championnat de France du Bagadais

Le troisième Championnat national disputé en février 1983 pour l'année 1982 à Châlons-sur-Marne a vu la remontée des Bagadais de couleurs par rapport aux blancs. En qualité d'abord, les couleurs sont au niveau des blancs, parfois mieux que les blancs en ce qui concerne le type et les têtes ; en nombre aussi : soixante-deux représentants pour soixante-cinq blancs.

Que dire de l'organisation de l'exposition ?

Très quelconque, avec deux hauteurs de cages malgré la promesse que les Bagadais, pour un championnat national, seraient sur une seule rangée.

La grande satisfaction, la qualité d'ensemble. Les noirs bien typés, pas un seul sujet quelconque. Quelques bruns de qualité. On commence de voir de bons rouges. Les bleus sont bons mais insuffisamment représentés. Dans toutes les couleurs il y a beaucoup de bonnes têtes... et ce qui a fait ressortir le léger défaut d'ensemble des blancs : trop de têtes à la limite de l'acceptable.

Enfin, les divers. C'est sans doute là que nous rencontrons les meilleurs Bagadais en type et c'est avec eux que nous allons progresser le plus vite, en particulier pour les parties dénudées.

— Meilleur sujet Champion de France : une femelle blanche (1981) à Guy BIBAUT, propriétaire ; nous ne connaissons pas le nom du naisseur.

— Vice-Champion de France : un mâle blanc (1982) à Bernard FAVIER, naisseur et propriétaire.

— Meilleur noir : Jean DUNAC, naisseur et propriétaire.

— Meilleur barré, écaillé papillotés : Jean-Louis FRINDEL, naisseur et propriétaire d'un mâle bleu.

— Meilleur rouge dun et divers : Louis SOUFFLOT, naisseur et propriétaire d'un mâle dun.

— P.H. à BOHERE, BEGE, HAVARD, PONCELET et SAUVAGE.

— Champion de France d'élevage sur cinq sujets : Bernard FAVIER. Un mot enfin des autres Bagadais que le Bagadais français.

Hélas peu représentés, uniquement par des Bagadais de Nuremberg ; il faut saluer la participation de Josette HUBERT BERNARD, Robert RIPALDI et Gilbert GRIFFON qui est Champion de France en Bagadais autre que français, avec un bon mâle Bagadais de Nuremberg.

Dernier point : avec Bernard FAVIER nous avons vivement regretté que tous les membres du Club n'aient pas envoyé au moins deux pigeons pour participer.

C'est aussi cela faire partie d'un Club.

C'est pourquoi nous espérons que pour l'Internationale des Pigeons qui aura lieu les 17 (le jugement), 18 et 19 février 1984 à Saint-Chamond (à côté de Saint-Etienne), tous les membres du Club participeront au Championnat de France du Bagadais année 1983.

Pour les renseignements, s'adresser à Louis SOUFFLOT ou Bernard FAVIER.

Nous espérons que la journée d'étude prévue avec les juges le samedi 18 février 1984 à Saint-Chamond intéressera tous les amateurs de Bagadais.

Prochaine Assemblée générale du Club le 18 février 1984 à Saint-Chamond.

Rendez-vous donc à cette date tous pour que vive le Bayadais.

Le Secrétaire : Louis SOUFFLOT.

## Championnat de France du Lynx de Pologne

par Dominique HARMANT,  
Président du C.F.L.P.

C'est dans le cadre de la 60<sup>e</sup> Exposition Internationale d'Aviculture de Châlons-sur-Marne que s'est déroulé du 4 au 6 février 1983, le 2<sup>e</sup> Championnat de France du Lynx de Pologne, organisé par le Club français du Lynx de Pologne. 260 sujets étaient présents. Ce championnat national était ouvert à tout le monde mais les récompenses réservées aux membres C.F.L.P.

Ci-joint les appréciations des juges ayant départagé les concurrents :

— **M. Marcel ZORDAN** : « J'ai jugé tous les mâles bleu maillé plus une certaine partie des femelles, soit 77 unités. J'ai été assez surpris par la quantité et la qualité présentée. En général, les formes sont en bonne voie, le poids laisse encore à désirer, mais en ce qui concerne la couleur, les maillasses et les vols, beaucoup reste à faire. Le P.H. (n° 725) à M. MARECHAL a été déclaré champion et vice-champion toutes catégories. Le P.H. (n° 721) à M. HUREL a été le vice-champion. »

— **M. Joseph LE CARRER** : « J'ai jugé un lot de femelles de très bonne qualité avec de bonnes formes, des maillasses parfois excellents, des dessous convenables. Par contre, j'aurais souhaité un poids un peu plus élevé et surtout des yeux beaucoup plus rouges. Le P.H. (n° 778) à M. GORNES a obtenu le titre de championne bleu maillé, toutes catégories et Grand Prix de l'Exposition ; le P.H. (n° 749) à M. MARECHAL classé vice-champion. »

Les noirs maillés : catastrophe ! Des sujets longs, effilés, sans maillassage. Que des troisièmes Prix ou des M.H., sauf le n° 805 à

M. GAU obtenant un P.H.

Les 15 rouges et jaunes maillés : je ne m'attendais pas à trouver des sujets d'élite ; tout compte fait, ils étaient meilleurs que les noirs. Le champion (n° 812) à M. HUREL avait une forme parfaite avec un très beau rouge mais un maillage insuffisant.

Les bleus barrés : 20 mâles ; je crois n'avoir jamais eu à juger un ensemble aussi bon, toutes races et variétés confondues. A tel point que je n'ai donné qu'un seul troisième Prix. P.H. champion (n° 844) à M. BONNOT, mais objectivement 3 ou 4 sujets le valaient. »

— **M. Jacky MORMANNE** : « Les 20 femelles bleu barré étaient assez bonnes, dont 2 ou 3 très belles. P.H. championne (n° 866) à M. GAU. J'aurais préféré le n° 865 à M. REDINI si elle avait eu ses rémiges en bonne condition. »

Bleu barré à vol plein : 3 femelles et 3 mâles, sujets trop lourds n'ayant pas toujours le bon type. Champion n° 911 à M. MAURICE. Noir barré : 30 sujets. Quelques très bons. Champion (n° 884) et championne (n° 894), tous deux à M. GAU.

Noir barré à vol plein : un seul sujet d'assez bonne forme mais avec des barres insuffisantes.

Trois jaunes barrés et deux rouges barrés : bonnes barres et couleur mais manquant de type. »

Pour terminer, je dirai que beaucoup d'éleveurs de Lynx sont sur la bonne voie car il y a de plus en plus de sujets typés et n'oublions pas que c'est un pigeon de forme.

## Championnat de France 1982 du Texan

Le 1<sup>er</sup> Championnat National du T.C.F. s'est déroulé dans le cadre de l'exposition organisée par le S.A.A.L. au Palais des Expositions de Limoges. Les Texans occupaient 217 cages présentées par 37 éleveurs. Le jugement était confié à M. Plansont pour les couples et les mâles et à M. Louis pour les femelles.

Voici les résultats :

**Championnat Mâle :**

1. P.H. M. DELAGE, 87100 Limoges.
2. P.H. M. LEMARCHAND, 35250 Bourg-de-Chevaigne.
3. P.H. M. LEVOIR, 17130 Montendre
4. P.H. M. AUSSURE, 36120 Ardentes.

**Championnat Femelle :**

1. P.H. M. LAFFONT, 16150 Chabanaux.
2. P.H. M. FOUGEROUSSE, 42110 Feurs
3. P.H. M. FAUCHER, 87400 Saint-Léonard-de-Noblat.
4. P.H. M. MOULARD, 27000 Evreux.

**Prix d'Elevage :**

1. M. FAUCHER, 87400 St-Léonard-de-Noblat (1 P.H., 3 1<sup>er</sup> Prix).
2. M. BLANC, 63420 Ardes-sur-Couze (4 1<sup>er</sup> Prix).

**Trophée d'Honneur du T.C.F. :**

M. DELAVIE, 87200 Saint-Junien (1 P.H. - 4 1<sup>er</sup> Prix).

**Prix réservé à un jeune éleveur :**

M. PITHOIS, 35250 Bourg-de-Chevaigne.

Michel LAGRANGE,  
Secrétaire général adjoint du T.C.F.

## Championnat Régional du Tambour

Rassemblement de plus de 70 Tambours ; toutes les races existantes en Europe et en Afrique du Nord étaient représentées.

Les Tambours allemands étaient en nombre avec plus de 30 sujets, 9 Boukharie, 4 Bernbourg, 4 Altenbourg et des sujets très rares comme les Vogtland, Dresde, Schmölln, Anglais, Tchèques, Jridi, Arabie, Queue Fourchu et le tout nouveau Tambour d'Erbsgelbe qui est un simple visière moine isabelle barré.

Le règlement prévu laissait pour une fois leur chance aux races les moins spectaculaires. Il y avait trois classifications :

- 1) Tambours pattus unicolores ;
- 2) Tambours pattus avec marque ;
- 3) Autres Tambours toutes marques et couleurs.

Les exposants ont dans l'ensemble présenté de beaux pigeons. Les Allemands calotte et visière sont en net progrès comme les Altenbourg et les Franconie. Il est à regretter que soient stationnaires les Boukharie et les Bernbourg.

**Les résultats :**

- 1<sup>re</sup> classification : M. RISSE, champion Boukharie noir.
- 2<sup>e</sup> classification : M. CHARASSE, champion simple visière meunier.
- 3<sup>e</sup> classification : M. CHARASSE, champion Altenbourg isabelle.

Jack CHARASSE,  
Vice-Président du Tambour Club de France.

## PALMARES DES EXPOSITIONS

### FONTENAY-LE-COMTE (85) - 16 au 19 juin 1983

257 cages pigeons

**Grand Prix de l'Exposition :**

N° 273 ♂ Strasser bleu à M. Roland BURBAN.

**G.P.H. Pigeons de rapport races françaises :**

N° 203 ♂ Montauban à M. Marcel BERTIN.

**G.P.H. Pigeons de Fantaisie :**

N° 332 C. Frisés Milanais à M. Bernard GUILLOT.

N° 311 ♂ Capucin papilloté à M. Robert CHEVILLON.

### PAU (64) - 14 au 17 avril 1983

333 cages pigeons

**Grand Prix de l'Exposition :**

N° 327 ♂ Sottobanca chamois à M. Fr. GAILLARD.

**G.P.H. Pigeons de Forme Français :**

N° 253 ♂ Mondain bleu à M. J.-Hubert DUPONT.

**G.P.H. Pigeons de Forme Etrangers :**

N° 352 ♂ Lynx de Pologne B.M.V.B. à M. Christian FAGOT.

**G.P.H. Pigeons type Poule :**

N° 406 ♂ King blanc à M. Gérard SALSAC.

**G.P.H. Pigeons de Structure :**

N° 438 bis ♀ Frisé Milanais à M. Joseph ZALIO.

**G.P.H. Pigeons de Couleur :**

N° 465 ♀ Bouvreuil Archangel à M. Christophe ROUGER.

**G.P.H. Pigeons Cravatés :**

N° 454 ♂ Cravaté Italien bleu barré à M. J.-Cl. ORTH.

**G.P.H. Pigeons de Vol :**

N° 474 ♀ Coquillé Hollandais à M. Joël MESPLEDE.

### BELFORT (90) - 22 et 23 mai 1983

687 cages pigeons

**Grand Prix de l'Exposition :**

N° 2045 ♂ Damascène à M. Philippe KOCH.

**G.P.H. Pigeons de Forme Français :**

N° 1672 ♂ Mondain rouge à M. Pierre-Henry FLEURY.

**G.P.H. Pigeons de Forme Etrangers :**

N° 1928 ♂ Strasser noir à M. Roland LEICHT.

**G.P.H. Pigeons de Fantaisie :**

N° 2130 ♂ Queue de Paon blanc à M. Charles HUG.

### GUINGAMP (22) - 1<sup>er</sup> au 5 juillet 1983

305 cages pigeons

**Grand Prix de l'Exposition :**

N° 212 ♀ Mondain blanc à M. Alfred DUSSEUX.

**G.P.H. Pigeons de Forme Français :**

N° 135 ♂ Carneau rouge à M. Paul LECOINTRE.

**G.P.H. Pigeons de Forme Etrangers :**

N° 319 ♀ Lynx de Pologne à M. Alain RICHARD.

**G.P.H. Pigeons de Fantaisie :**

N° 374 ♀ Capucin papilloté à M. Guy MAGRANGEAS.

### LEZOUX (63) - 21 au 23 mai 1983

Exposition Nationale - 394 cages pigeons

**Grand Prix de l'Exposition :**

N° 141 ♂ Bagadais blanc à M. Marc CHAVAROT.

**G.P.H. Pigeons races françaises :**

N° 174 ♀ Carneau jaune à M. Raymond ETEVE.

**G.P.H. Pigeons races étrangères :**

N° 325 ♂ King blanc à M. Armand CHOUARD.

**G.P.H. Pigeons de Fantaisie :**

N° 404 ♂ Boulant allemand papilloté à M. H. EBNER.

### ISSOIRE (63) - 2 au 5 juin 1983

Exposition Nationale - 564 cages pigeons

**Grand Prix de l'Exposition :**

N° 739 ♂ Lahore noir à M. Gilbert CAU.

**G.P.H. Pigeons races françaises :**

N° 665 ♀ Mondain bleu à M. Michel TREMOUILLE.

N° 527 ♀ Carneau rouge à M. Guy MOREL.

N° 572 ♂ Cauchois Argenté à M. Jean-Michel VALLET.

**G.P.H. Pigeons races étrangères :**

N° 754 ♂ Lynx de Pologne bleu maillé vol blanc à M. Paul CAZAUX.

**G.P.H. Pigeons de Fantaisie :**

N° 928 ♂ Frisé Hongrois argenté à M. Gilbert CAU.

### LOCHES (37) - 19 au 21 août 1983

193 cages pigeons

**Grand Prix de l'Exposition :**

N° 152 ♂ Tête Noire de Brive à M. Martial SIMON.

**G.P.H. Pigeons de rapport races françaises :**

N° 136 ♀ Mondain rouge à M. Jack CHARONNAT.

**G.P.H. Pigeons de rapport races étrangères :**

N° 172 ♂ Strasser bleu à M. J.-Michel DEPRIL.

**G.P.H. Pigeons de Fantaisie :**

N° 264 ♂ Pigeon de Saxe à ailes colorées à M. Alcide BARRE.

### BRIVE (19) - 26 au 28 août 1983

705 cages pigeons

**G.P.H. Pigeons de rapport races françaises :**

N° 281 ♀ Cauchois maillé rouge à bavette à M. Michel LAFOND.

**G.P.H. Pigeons de rapport races étrangères :**

N° 608 ♂ Strasser bleu à M. Jean-Claude BORDAS.

**G.P.H. Pigeons de Fantaisie :**

N° 751 ♂ Pie de Galicie à M. Paul MERIGUET.

**Championnat National Tête Noire de Brive :**

N° 529 ♀ Tête Noire de Brive à M. Jérôme ROYER.

### MASNY (59) - 11 au 13 février 1983

183 cages pigeons

**G.P.H. Pigeons de rapport races françaises :**

N° 252 ♂ Mondain bleu à M. Jean MARTEAU.

**G.P.H. Pigeons de rapport races étrangères :**

N° 227 ♀ Lynx de Pologne à M. Denis DOIGNIES.

**G.P.H. Pigeons de Fantaisie :**

N° 302 ♂ Schietti bleu à M. Philippe DUQUESNOY.

### POUILLY-EN-AUXOIS (21) - 9 et 10 avril 1983

1<sup>re</sup> Exposition Nationale

343 cages pigeons

De très belles collections de Carneau, de Giers et de Damascènes faisaient la caractéristique de cette exposition qui était exemplaire par la disposition des cages sur une rangée. De plus, du côté des races présentées, il s'agissait d'une vraie « Foire aux échantillons » ; en effet, il y avait des Beyrouth, des Romagnols, un Show-Homer, un Show-Racer (à ne pas confondre) et quelques Boulants Allemands de taille, contrastant avec de minuscules Courts-Bec de Berlin. Une exposition qui mérite d'être visitée et digne de participation.

Les résultats figurent au palmarès qui suit :

**Grands Prix Spéciaux :**

**Damascène :**

Mâle cage n° 478 à M. FRINDEL, 36, rue de Benfeld.

Femelle cage n° 498 à M. KERTZFELD, 67230 Benfeld.

**Grands Prix d'Honneur :**

**Pigeons races françaises :**

Cage n° 241 : Carneau rouge (M) à M. POISSON, 39, rue des Peupliers, 91320 Wissous.

**Pigeons races étrangères :**

Cage n° 343 : King Argenté (F) à M. DERIOT, rue du 8-Mai, 71170 Chauffailles.

**Pigeons races de fantaisie :**

Cage n° 451 : Boulant Allemand (M) à M. EBNER, 7, rue de Montevideo, 13006 Marseille.

**Prix d'ensemble :**

Race française : M. POISSON avec 4 Carneau.

Race fantaisie : M. BOURDELLIER avec 4 Damascènes.

## Attribution des Prix S. N. C.

**LOCHES (37)**

M. SIMON Martial n° 37008 1 coupe  
M. MERIGUET Paul n° 75008 1 coupe

**BRIVE (19)**

M. BORDAS Jean-Claude n° 19007 1 coupe  
M. LAFOND Michel n° 33032 1 coupe

**CHAMPIONNAT NATIONAL DU TÊTE NOIRE DE BRIVE**

M. ROYER Jérôme n° 19015 1 coupe

**MASNY (59)**

M. MARTEAU Jean n° 59124 1 coupe

**FONTENAY-LE-COMTE (85)**

M. BURBAN Roland n° 44068 1 coupe

**PAU (64)**

M. MESPLEDE Jean-Luc n° 64010 1 coupe  
M. ORTH Jean-Claude n° 31036 1 coupe

**BELFORT (90)**

M. HUG Charles n° 68041 1 coupe  
M. WUNENBERGER Thierry n° 68051 1 coupe

**GUINGAMP (22)**

M. DUSSEUX Alfred n° 22028 1 coupe

**LEZOUX (63)**

M. EBNER Herbert n° 13010 1 coupe  
M. CHOUARD Armand n° 03083 1 coupe

**ISSOIRE (63)**

M. CAU Gilbert n° 13042 1 coupe  
M. VALLET Jean-Michel n° 63060 1 coupe



# CALENDRIER DES PROCHAINES EXPOSITIONS

<b>DIJON (21)</b>	<b>27 au 30 octobre 1983</b> ● <b>5° EXPOSITION NATIONALE D'AVICULTURE</b> M. Jean-Luc FRIGERIO, Société Avicole Dijonnaise — 21, rue des Roses, 21160 MARSANNAY-LA-COTE — Tél. : (80) 52.18.06.
<b>NANCY (54)</b> <b>RIOM (63)</b>	<b>29 octobre-1<sup>er</sup> novembre 1983</b> ● <b>CHAMPIONNAT NATIONAL DES PIGEONS FRISÉS</b> <b>4 au 6 novembre 1983</b> ● <b>6° EXPOSITION NATIONALE D'AVICULTURE (Salle Dumoulin)</b> Championnat Régional du Texan, Prix spécial au meilleur pigeon caronculé. M. Michel CHAUZU, 97, rue Chateaubriand, 63100 CLERMONT-FERRAND - Tél. (73) 36.01.65.
<b>PHALEMPIN (59)</b>	<b>5 et 6 novembre 1983</b> ● <b>EXPOSITION NATIONALE D'AVICULTURE</b> Championnat de France du Boulant Norwich, Challenge d'automne du Strasser, Championnats régionaux du Capucin et du Tête Noire de Brive, Challenge du Culbutant Polonais à calotte Krymka. M. Robert WILZINSKI — 7, rue W. Wilson, 59790 RONCHIN — Tél. : (20) 53.89.30.
<b>MAZAMET (81)</b>	<b>9 au 13 novembre 1983</b> ● <b>CHAMPIONNAT DE FRANCE DU LAHORE</b> M. Gilbert CAU — 8, Résidence Bacchus, 13190 ALLAUCH — Tél. : (91) 07.09.94.
<b>LA ROCHE-SUR-FORON (74)</b>	<b>10 au 13 novembre 1983</b> ● <b>EXPOSITION INTERNATIONALE D'AVICULTURE (Vase de Sèvres) - Championnat Régional du Mondain.</b> M. Louis SAILLET — 86, rue de Romagny, 74100 ANNEMASSE — Tél. : 37.04.95.
<b>ANTIBES - JUAN-LES-PINS (06)</b>	<b>17 au 20 novembre 1983</b> ● <b>EXPOSITION INTERNATIONALE D'AVICULTURE</b> Championnats Régionaux du Strasser, du Texan, du Mondain unicolore, Grand Challenge Gautier du Mondain barré, Challenges du Sottobanca et du Capucin. M. ALEMAN — 20, chemin de la Plaine, 06140 VENCE.
<b>VILLERS-BRETONNEUX (80)</b>	<b>18 au 20 novembre 1983</b> ● <b>EXPOSITION NATIONALE D'AVICULTURE</b> M. Pierre SCHWEIG — 80290 BUSSY-LES-POIX. M. Gérard POURCHEZ — 16, rue Marie-Curie, 80000 RIVERY-LES-AMIENS.
<b>HAVELUY (59)</b>	<b>18 au 20 novembre 1983</b> ● <b>2° EXPOSITION NATIONALE D'AVICULTURE</b> Championnat de France du Carneau. M. P. VILAUD — 11, impasse du Gâtinais, 45170 NEUVILLE-AUX-BOIS.
<b>ORLÉANS (45)</b>	<b>25 au 28 novembre 1983</b> ● <b>EXPOSITION NATIONALE D'AVICULTURE</b> Championnat National du Cauchois. M. Fernand TALON — 4, rue du Champ-Perret, Cité Champ-Perses — 79500 MELLE - Tél. (49) : 29.02.27.
<b>TOULOUSE (31)</b>	<b>2 au 4 décembre 1983</b> ● <b>EXPOSITION INTERNATIONALE D'AVICULTURE</b> Championnat de France du Strasser, Coupe de France du Tambour. M. Georges JONQUIÈRES — 10, rue Hans-Andersen, 31500 TOULOUSE - Tél. : (61) 48.39.34.
<b>DIEPPE (76)</b>	<b>3 et 4 décembre 1983</b> ● <b>EXPOSITION NATIONALE</b> Challenge du Pigeon Strasser. M. Pascal BUFFET — 9, chemin de Warloy, 80300 ALBERT — Tél. : (22) 75.24.85.
<b>COLMAR (68)</b>	<b>14 et 15 janvier 1984</b> ● <b>EXPOSITION NATIONALE D'AVICULTURE</b> Championnat de France du Capucin, Championnats Régionaux du Mondain, du King, du Carneau et du Queue de Paon, Challenge du Mondain Albert Gauthier. M. Hugues PECHE — 19, rue du Lieut.-Durrmeyer, 68320 JEBSEHEIM - Tél. : (89) 71.60.82.
<b>FREYMING-MERLEBACH (57)</b>	<b>14 et 15 janvier 1984</b> ● <b>EXPOSITION RÉGIONALE DE COLOMBICULTURE</b> M. Adolphe DIEDA, Président du Pigeon-Club du Bassin Houiller de Lorraine, 6, rue Principale, 57800 BETTING-LES-SAINT-AVOLD.
<b>MARSEILLE (13)</b>	<b>21 et 22 janvier 1984</b> ● <b>EXPOSITION INTERNATIONALE</b> M. André CICCULLO — 87 bis, Traverse Pierre-Abondance, Saint-Menet - 13011 MARSEILLE Tél. : (91) 43.12.85.
<b>MULHOUSE (68)</b>	<b>11 et 12 février 1984</b> ● <b>EXPOSITION DÉPARTEMENTALE DE PIGEONS</b> M. Robert MANGONAU — 6, rue de la 1 <sup>re</sup> -Armée, 68300 VILLAGE-NEUF - Tél. (89) 67.04.91.
<b>SAINT-CHAMOND (42)</b>	<b>17 au 19 février 1984</b> ● <b>EXPOSITION INTERNATIONALE DE PIGEONS</b> Championnat National du Gier, Championnat National du Bagadals, Journée d'information et d'animation animée par des responsables de clubs spécialisés et des juges présents. M. Jean COUTURIER, Président du C.A.V.G. — 17, rue Henri-Castel, 42400 ST-CHAMOND. Tél. : (77) 22.10.87.
<b>SENS (89)</b>	<b>17, 18 et 19 février 1984</b> ● <b>EXPOSITION INTERNATIONALE D'AVICULTURE</b> Championnat Régional du Lynx de Pologne, Rencontre Régionale du Cauchois. M. R. DECHAMBRE — 23, Route de Grou, Etigny, 89510 VÉRON - Tél. : 97.90.86.
<b>ALÈS (30)</b>	<b>25 et 26 février 1984</b> ● <b>Cercle Avicole d'Alès et des Cévennes</b> M. Bernard VESTIT — 21 ter, rue Baudelaire, 30100 ALÈS - Tél. : 86.36.05.
<b>QUIMPER (29)</b>	<b>16 au 18 mars 1984</b> ● <b>EXPOSITION NATIONALE</b> M. Yvon CAUGANT — Kérambléau, Coat Meal, 29214 LANNILIS - Tél. : (98) 07.93.01.
<b>DOLE (39)</b>	<b>18 et 19 février 1984</b> ● <b>EXPOSITION NATIONALE</b> M. Marcel FALUE — 90 bis, rue du Boichot, 39100 DOLE.

## CHAMPIONNAT DE FRANCE DU CAPUCIN A COLMAR

Dans le cadre de son exposition nationale annuelle, le Pigeon Club de Colmar et environs aura l'honneur d'organiser son premier Championnat de France les 14 et 15 janvier 1984, au Parc des expositions à Colmar.

Plus de 2 000 sujets de toutes les races y seront réunis et une innovation : le retour sera gratuit pour les groupages de minimum 5 éleveurs ou 25 pigeons. Tous les éleveurs sont cordialement invités à ce rassemblement de la colombiculture.

Les différents championnats sont :

- Championnat de France du Capucin.
- Championnat régional de l'Est du Mondain.
- Championnat régional de l'Est du King.
- Championnat régional de l'Est du Queue de Paon.
- Championnat régional de l'Est du Carneau.
- Challenge mondain Albert Gauthier.

Pour tout renseignement, s'adresser à : M. Hugues PECHE, 19, rue du Lieutenant-Durrmeyer, 68320 JEBSEHEIM - Tél. : (16.89) 71.60.82.

## Création d'une Association

Une association ayant pour but principal de propager, de perfectionner et d'encourager l'élevage de tous les animaux de basse-cour en race pure vient d'être créée. Cette association se nomme : « ENTENTE AVICOLE DE L'HÉRAULT ».

Les statuts ont été déposés le 17 mars 1983 en préfecture ; elle comprend à l'heure actuelle une vingtaine de membres.

La composition du Bureau en est la suivante :

**Président** : M. Michel GAUTHIER

785, Chemin de Moularès, 34000 Montpellier - Tél. 65.06.21.

**Vice-Président** : M. Paul VIEU

Rue Mas de Brousse, 34000 Montpellier - Tél. 65.15.65.

**Secrétaire** : M. Gérard MICHAUD.

Mas du Petit Tauran, St-Aunes, 34130 MAUGUIO. Tél. : 70.08.42.

**Trésorier** : M. Jean MARC

1, rue Donnat, 34430 Saint-Jean-de-Vedas - Tél. 27.49.35.

Nous invitons dès à présent toutes personnes intéressées par l'élevage dans l'amateurisme à prendre contact avec les membres de cette association pour tous les propos qu'elles voudront bien nous soumettre. Diverses réunions et présentations d'animaux sont prévues à cet effet.

E. A. H.

## Un nouveau Club est né...

Les éleveurs de Tambours se sont retrouvés à Tarascon le 19 juin 1983 pour constituer le dernier-né des clubs de race : le Tambour Club de France.

Le Bureau est composé comme suit :

**Président** : M. C. RISSE

19, rue Fabert, 57250 Moyeuvre-Grande.

**Vice-Président** : M. J. CHARASSE

70, rue Carnot, 83310 Cogolin.

**Secrétaire Général** : M. H. GATEL

3, rue Maréchal, 13150 Tarascon.

**Trésorière Générale** : Mme C. RISSE

19, rue Fabert, 57250 Moyeuvre-Grande.

Toutes les personnes intéressées sont cordialement invitées à prendre contact avec le Club. Ce n'est que par le concours de tous que ce dernier atteindra ses objectifs et permettra à ce magnifique pigeon malheureusement trop méconnu qu'est le Tambour d'avoir enfin dans nos expositions la place qu'il mérite.

## Identification des animaux

Au cours de la réunion du 1<sup>er</sup> octobre 1983, le Conseil d'Administration de la Société Centrale d'Aviculture de France et, le 2 octobre, le Conseil d'Administration de la Confédération Nationale de l'Aviculture Française ont statué sur l'identification des animaux nés en 1984.

Pour les pigeons et les volailles, les sigles des bagues admis en 1984 seront les suivants :

CNAF ou SNC ou SCAF ou AFAC.

Un sigle unique pour 1985 (AF), conforme aux règles de l'Entente Européenne d'Aviculture est envisagé. Ce projet sera discuté avant juin 1984.

Pour les lapins, rien de changé ; ils seront obligatoirement tatoués.

## Elèves-juges pigeons

La S.C.A.F. a décidé, à la demande de la S.N.C., d'accepter des élèves-juges pigeons pour certains groupes de races.

Les races sont subdivisées comme suit :

● GROUPE 1 : Races françaises de rapport ;

● GROUPE 2 : Pigeons de forme, pigeons à caronculé, pigeons type poule, pigeons de structure ;

● GROUPE 3 : Pigeons Boulants, Pigeons Tambours, Pigeons Cravatés ;

● GROUPE 4 : Pigeons de couleurs ;

● GROUPE 5 : Pigeons de vol.

Les élèves-juges auront donc deux possibilités :

1) Passer l'examen comme par le passé pour toutes les races.

2) Passer l'examen **obligatoirement** pour le Groupe 1 (Races françaises de rapport) plus un ou plusieurs groupes de leur choix. Exemple :

— Groupe 1 (Races françaises) + Groupe 2 ou

— Groupe 1 (Races françaises) + Groupe 4 ou encore

— Groupe 1 (Races françaises) + Groupes 2 et 3, etc.

Les intéressés peuvent demander au Secrétariat de la S.C.A.F., 34, rue de Lille, 75007 Paris, la liste détaillée des races comprises dans chaque groupe.

Rien n'est changé pour les sections Volailles et Lapins, l'examen comprend obligatoirement toutes les races.

## Répertoire des éleveurs de pigeons S.N.C.

Comme nous l'avions annoncé dans le compte rendu de l'A.G. de mars dernier, nous avons, d'après les fiches qui nous ont été retournées, établi un répertoire des éleveurs de pigeons S.N.C.

Dans cette brochure, les éleveurs sont classés par race élevée et dans l'ordre des départements, ce qui permet une utilisation très facile. Dans chaque race et pour chaque éleveur, sont indiquées également les variétés élevées.

Cette brochure sera expédiée contre une participation aux frais de 15 F, réglée à la commande par chèque ou virement au nom de la S.N.C.

Les commandes peuvent être passées directement au Secrétaire Général C. SIMON, 84, rue Briand, 93300 Orléans, qui en assurera la diffusion.

## Romain Club Français

Le Romain Club Français rappelle qu'il a édité un livre sur le Pigeon Romain. Ce livre peut être commandé au Trésorier du Romain Club, M. Jamy MONTREUIL, 13, rue Lagasse, 08460 Signy-L'Abbaye.

Règlement à la commande par chèque ou virement au nom du Romain Club Français. Coût de l'ouvrage : 60 F port compris.



## Exposition Internationale du Pigeon

17 ET 18 FÉVRIER 1984 A SAINT-CHAMOND

Le Club avicole de la Vallée du Gier organise les 18 et 19 février 1984 une Internationale du pigeon.

Hormis les championnats de France du Bagadais et du Gier, plusieurs championnats régionaux sont prévus.

Afin d'harmoniser les points de vue entre juges, responsables de clubs et éleveurs, il a été prévu l'organisation d'une journée de formation et d'animation avec la participation de tous les juges.

Plusieurs clubs de races organiseront également des séances d'information avec projection.

Une grande fête du pigeon dans la patrie du Gier.

Pour tous renseignements, adressez-vous à :

**M. Jean COUTURIER**

17, rue Henri-Castel, 42400 SAINT-CHAMOND.



**C'EST UN  
LABORATOIRE  
UNIQUEMENT  
COLOMBOPHILE**

**Laboratoire ORNIS**

**Dr J.-P. STOSSKOPF, Vétérinaire-Spécialiste**

60510 BRESLES (Oise) - Tél. : 480-98-01

**Demandez notre catalogue**

**et notre tableau de maladies gratuit**

**contre envoi d'une enveloppe timbrée à 2,30 F.**

## Les Clubs de Races Pures

### CLUB DES AMIS DU MONDAIN

M. Louis Augier - 35, rue de Strasbourg - 87100 LIMOGES

### MODÈNE CLUB FRANÇAIS

50, avenue de l'Est - 94100 SAINT MAUR

### CLUB FRANÇAIS DU MONTAUBAN

M. Alamargot Elie - Maurepas, 03410 DOMÉRAT.

### CLUB DU BOULANT DE NORWICH

M. Mosconi Williams, 3, route de Paris, Bazainville, 78550 HOUDAN.

### ORIENTAL-CLUB DE FRANCE

10, rue de Cronstadt, 65000 TARBES.

### FANTAIL CLUB FRANÇAIS ET QUEUE DE PAON CLUB FRANÇAIS

38, rue Biron - 24000 PÉRIGUEUX

### ROMAIN CLUB FRANÇAIS

M. Charles Quiros - 25, rue des Tuileries - 67800 HENHEIM

### ROUBAISIE CLUB FRANÇAIS

74, rue Albert Thomas - 59100 ROUBAIX

### SOTTOBANCA CLUB FRANÇAIS

37, rue Joseph Marignac  
SAINT MARTIN DU TOUCH 31300 TOULOUSE

### STRASSER CLUB FRANÇAIS

M. J.-M. Ramoleux - 3, rue des Fleurs  
62500 SAINT MARTIN AU LAERT

### CLUB FRANÇAIS DU TÊTE NOIRE DE BRIVE

« Les Palissières » - SAINTE-FÉREOLE - 19270 DONZENAC

### CLUB FRANÇAIS DU BAGADAIS

M. Favier Bernard - 28, rue des Faisans  
38230 VILETTE D'AUTHON

### CLUB DU BOULANT FRANÇAIS

2, boulevard de Verdun - 59220 Denain (Tél. 16.20.44.00.91)

### CLUB FRANÇAIS DU BOUVREUIL

M. Jean Passérieux - École de garçons  
77820 CHATELET EN BRIE

### CLUB DU PIGEON CAPUCIN STRUCTURE

M. Bernard Wilczinski - 7, rue Wilson - 59790 RONCHIN

### CARNEAU CLUB FRANÇAIS

19, rue du Moulin - ABBÉCOURT 02300 CHAUNY

### CLUB FRANÇAIS DU CAUCHOIS

M. Gérard Longein  
8, rue Gustave-Charpentier - 94240 L'HAY LES ROSES

### CLUB FRANÇAIS DE PIGEONS CULBUTANTS ET HAUT VOLANTS

24, rue des Pommes - 67200 ECKBOLSHEIM

### CLUB FRANÇAIS DU PIGEON HUPPÉ DE SOULTZ

Siège Social : 17, route de Wintershouse  
67500 HAGUENAU

### GIER CLUB DE FRANCE

Section du Club Avicole de la Vallée du Gier  
M. Jean Couturier, 17, rue Henri-Castel,  
42400 SAINT CHAMOND.

### CLUB FRANÇAIS DU LYNX DE POLOGNE

M. Yves Repesse, 1, Route Nationale,  
35460 SAINT-BRICE-EN-COGLES.

### CLUB FRANÇAIS DU BOULANT LILLOIS

23, rue Gosselet - 59000 LILLE

### AMIS DU DAMASCÈNE ET DU PIGEON D'ORIGINE ORIENTALE

33, rue Méanie, 67000 STRASBOURG.

### TEXAN-CLUB DE FRANCE

13, rue André-Hodebourg - 78470 CRESSÉLY

### CLUB FRANÇAIS DU KING ET DU SHOW-RACER

M. Salsac, 7, rue des Jacobins - 32100 CONDOM.

### LAHORE CLUB FRANÇAIS

8, résidence Bacchus - 13190 ALLAUCH.

### CLUB DES PIGEONS FRISÉS

Quartier « Les Vignarets » - 83137 STE-ANASTASIE-S/ISSELE

### TAMBOUR CLUB DE FRANCE

M. C. RISSE, 19, rue Fabert, 57250 MOYEUVRE-GRANDE.

Tous droits de reproduction, même partielle, d'un ou de plusieurs articles sont subordonnés à l'accord préalable de leur auteur ou de la rédaction.

Les articles édités dans cette revue n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs et non celle de la rédaction ou de la S.N.C.